

ST-JUSTIN

VENDREDI,  
18 SEPTEMBRE 1942  
VOL. XXI,  
NO 46.  
Rédigé en  
collaboration.

# L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.



Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.00  
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et admi-  
nistration:

Saint-Justin,  
cté Maskinongé.

## Avertissement de Son Eminence Sir Louis-Hippolyte le Cardinal Villeneuve Lafontaine

1807 - 1864

Les parents catholiques ne peuvent envoyer, sans la permission de l'Ordinaire, leurs enfants à des écoles non catholiques ou neutres ou mixtes — Les confesseurs devront refuser l'absolution.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, donne dans la "Semaine Religieuse de Québec" des directives en marge de la fréquentation des écoles non catholiques. Voici ce que dit S. Em. le cardinal:

"Je crois devoir rappeler que les enfants catholiques ne peuvent, selon les lois de l'Eglise, fréquenter des écoles non catholiques, ou neutres, ou mixtes, c'est-à-dire ouvertes même aux non-catholiques.

"Pour peu qu'on se rappelle, en effet, que les écoles, plus encore que des maisons d'instruction, sont des foyers d'éducation, c'est-à-dire de formation morale, on comprendra que les catholiques sauraient trouver dans des écoles non catholiques l'atmosphère qui convienne à la conservation de leur piété et à la pratique des vertus chrétiennes. Ceci même dans l'hypothèse où des institutions neutres ou non catholiques ne feraient aucun prosélytisme religieux et se montreraient sympathiques à l'Eglise. Ce n'est pas une injure de le constater.

"Des parents catholiques qui réfléchissent en seront vite convaincus. De même qu'une plante placée hors de son climat s'étiole de même le sentiment religieux d'un enfant dans une école neutre ou étrangère à sa foi, risque fort de s'affaiblir et même de s'éteindre. Une malheureuse expérience l'a établi depuis bien longtemps. Voilà pourquoi l'Eglise se montre si sévère à ce sujet. Les parents catholiques ou ceux qui tiennent leur place, s'ils font sciemment éduquer ou instruire leurs enfants dans une religion non catholique, encourent par le fait même une excommunication réservée à l'Ordinaire du lieu (canon 2319, par. 1, 4o), et deviennent au surplus suspects d'hérésie (ib par. 2). L'Eglise défend également aux enfants catholiques de fréquenter les écoles non catholiques, neutres ou mixtes, à cause du danger de perversion qu'ils pourraient y courir, et elle réserve à l'Ordinaire du lieu le soin de décréter, selon les instructions du Saint-Siège, dans quelles circonstances et au prix de quelles précautions la chose puisse être tolérée, de façon toutefois à prévenir le danger de perversion (canon 1374).

"En Angleterre, par exemple, aux Etats-Unis et dans plusieurs provinces de la Confédération, les catholiques doivent s'imposer les plus lourds sacrifices et soutenir même les luttes les plus ardues afin d'avoir leurs écoles bien à eux, où ils puissent envoyer leurs enfants sans dommage pour leurs croyances et pour leurs pratiques religieuses. Dans notre province, grâce à Dieu, les catholiques ont l'immense avantage d'organiser toutes leurs écoles selon les dictées de leur conscience.

"On comprend donc que des motifs d'ordre naturel ne sauraient suffire pour excuser des parents d'exposer leurs enfants à anémier ou à perdre leur foi.

"Que si, en des cas très particuliers, des jeunes gens, qui ne doivent pas être des enfants, sont dans l'obligation de fréquenter des écoles non catholiques, ils doivent en obtenir au préalable la permission de l'Ordinaire. La permission dans Notre diocèse, devra être demandée par l'intermédiaire du curé, avec motifs sérieux à l'appui: elle ne sera accordée qu'à la condition que le curé ou l'un de ses coopérateurs puisse veiller à l'instruction religieuse et à la conduite morale de ces Jeunes. Cette tolérance ne sera pas donnée pour plus d'un an à la fois, et il faudra la redemander annuellement, si les motifs qui la fondent doivent se prolonger (Synode diocésain, décret 415, par. 1.)

"Aux parents qui, dûment avertis, continueraient d'envoyer leurs enfants à une école non catholique sans la permission de l'Ordinaire, les confesseurs devront refuser l'absolution (Discipline diocésaine, art. 454, b).

Québec le 31 août 1942.

J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I.  
Archevêque de Québec.

Dimanche dernier on a fêté en face de la statue de Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, au parc Lafontaine, de Montréal, l'anniversaire du discours prononcé à Kingston, le 13 septembre 1842 par ce patriote. Comme les journaux ont rapporté les détails de cette manifestation et les circonstances et le texte de ce fameux discours, nous nous contenterons de donner une courte biographie de ce chef politique des Canadiens français.

Louis-Hippolyte Lafontaine naquit à Boucherville le 4 octobre 1807. Fils d'un père qui fut pendant plusieurs années, comme député de Kent, l'un des plus courageux défenseurs des libertés canadiennes dans l'arène parlementaire, la Providence l'avait dès l'enfance admirablement préparé au grand rôle qu'il devait un jour jouer. Il n'avait que vingt-et-un ans lorsque, après de solides études, il fut admis au barreau. C'était en 1828 au moment où une tyrannie de plus en plus lourde achevait de réveiller la fierté nationale des nôtres et était sur le point de lasser leur patience, Lafontaine se mit du premier coup et tout entier au service de la cause canadienne. Deux ans s'étaient à peine écoulés qu'il était déjà choisi par les électeurs de Terrebonne pour les représenter au Parlement, et malgré son extrême jeunesse, il prit immédiatement l'une des premières places dans les conseils du parti patriote. Soit dans les assemblées, soit dans les journaux, il batailla sans relâche par la parole et par la plume. Il fut l'un des premiers à donner l'exemple des représailles contre le fisc oppresseur en paraissant sur les places publiques vêtu d'étoffe du pays. Cependant au milieu des passions effervescentes de l'époque personne ne sut joindre à une ardeur plus grande un raisonnement plus sûr. Réformiste convaincu, il était prêt à aller jusqu'au bout de la lutte constitutionnelle, mais il ne croyait ni à la sagesse ni au succès d'une résistance armée. Au lieu de franchir la frontière des Etats-Unis comme d'autres pour éviter une arrestation, en novembre 1837, il préféra passer en Europe où il espérait exercer une action plus utile à son pays. Il fut de retour juste à temps pour être jeté en prison lors de la seconde rébellion. Sa correspondance qui sera bientôt publiée fera voir avec quelle indépendance courageuse il sut du fond de sa cellule revendiquer ses propres droits et ceux de ses compatriotes. Aussi sa détention injustifiée ne dura-t-elle que peu de temps.

Après le triste échec de la rébellion, Papineau disparu, Lafontaine se trouva le chef incontesté du parti canadien. Il avait à reconstruire tout l'édifice apparemment ruiné des libertés nationales et l'histoire a déjà dit comment il y parvint grâce à une diplomatie admirable et à une énergie plus prodigieuse encore. Faisant contre fortune bon coeur, il accepta l'Union des deux

## LA CUEILLETTE BELLEMARE

Amis Lecteurs, avez-vous les 50 premiers numéros de cette Cueillette? Procurez-vous-les à nos bureaux de l'Echo de Saint-Justin. — La collection vous vaudra réduction sur l'achat du livre de la généalogie Bellemare.

1861, 28 octobre, Ottawa

577  
VIII. THEOPHILE DUFOR, Méline Paul VII  
ISSUS: PIERRE, b 1862; s 1897. —  
1071: EUGENE, b 8 oct. 1863; m 17 sept. 1894, à Victoria Sauriol.  
EUGENIE, b 17 juillet 1865; m à Henri Chartrand de Montréal.  
J.-DAVIS, b ; s 1867. — CORINNE, b ; s 1869.  
1072: ALBERT, b 18 avril 1873; m 24 oct. 1892, à Anna Tæger.  
VICTOIRE, b ; s 1874.  
1073: EMILE, b 18 août 1875; m à Valéda Leclerc.  
1074: ALEXANDRE, b 11 juillet 1878; m 2 mai 1905, à Honorine Dauray.  
1075: OSCAR, b 2 nov. 1883; m à Elise Gagné.  
HENRI, b 26 sept. 1886;  
1894, 17 septembre, Ottawa

1071 577  
IX. EUGENE SAURIOL, Victoria (François et Philomène Paquin) Théophile VIII  
ISSUS: MARIE-MELINA-JULIETTE, m à Romuald Tremblay. (Romuald et Noëlla Artelle).  
J.-PHILIPPE, b m à Eva Cartier.  
J.-Alphonse-ROLAND, b m à Dorothy Booth.  
J.-HENRI-MARTIAL, b m à Jeannette Pansey.  
J.-OSCAR-LUCIEN, b m à Claire Brousseau.  
M.-ARMANDINE-PRUDENCE, b m à Georges Lamirande.  
1892, 24 octobre, Ottawa

1072 577  
IX. ALBERT TÆGER, Anna Théophile VIII  
ISSUS: JOSEPHINE, b 9 juillet 1893; décédée.  
ALICE, b 11 août 1894;  
HENRI, b ; décédé en 1896.  
EMILE, b 8 août 1897;  
LOUISE, b  
Tous les détails de dates de baptême, de mariage et de décès qui manquent seront reçus avec reconnaissance par le Fr. Bérard: 1678, Av. De-La-Salle, Maisonneuve, MONTREAL.

Canada qui avait été principalement machinée contre les siens et eut la suprême habileté de la faire servir finalement au triomphe du droit par la conquête si longtemps désirée du gouvernement responsable. Appelé à diriger le premier gouvernement sous la constitution nouvelle, conjointement avec son ami Baldwin, il commença par protester fermement en pleine chambre contre la suppression de la langue française dans l'administration publique, une mesure inique dont il devait bientôt après obtenir le rappel. Eloigné du pouvoir en 1843 par la faiblesse de Metcalf, il n'en continua pas moins à dominer l'Assemblée par son prestige et par son talent jusqu'à ce qu'il fut de nouveau amené au timon des affaires sous lord Elgin en 1848. Ce fut alors qu'il imposa, malgré une opposition furibonde et au péril même de sa vie, le bill fameux des réparations qui indemnisa avec une justice égale patriotes et loyalistes des pertes subies au cours de la rébellion.

Son oeuvre accomplie, une législation aussi judicieuse qu'abondante ayant mis en bonne voie la reconstruction de l'édifice national, Lafontaine crut avoir le droit de sortir de la vie politique à laquelle il fit solennellement ses adieux, en 1852, au milieu du regret universel,

dans un grand lanquet resté mémorable.

En 1854, Lafontaine était élevé à la plus haute fonction de la magistrature canadienne, comme juge en chef de la Cour du Banc de la Reine et, presque en même temps, il était, le premier de sa race, créé baronnet du Royaume-Uni. A la cour d'Appel, comme à la cour Seigneuriale qu'il présida si efficacement en 1855, le savant magistrat fit preuve d'une élévation de vue vraiment rare et d'une science juridique remarquable.

Sir Louis-Hippolyte Lafontaine mourut à Montréal le 26 février 1864.

Il reste et il restera dans notre histoire comme l'un des trois ou quatre grands hommes d'Etat qui ont le mieux incarné en leur temps les meilleures aspirations de la nation canadienne, et jamais les Canadiens-français en particulier n'auront une reconnaissance trop grande pour les inappréciables services qu'il a rendus à leur race.

Louis Hippolyte Lafontaine avait épousé à Québec, le 9 juillet 1831, Adèle, fille de Amable Berthelot d'Antony, avocat. Elle mourut à Montréal, le 24 mai 1859 âgée de 46 ans. Il se remaria à Notre-Dame de Grâce, de Montréal, le 30 janvier 1861 à Julie-Elisabeth-Geneviève (à suivre en page 2)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## Quilles à Louiseville

A une assemblée régulière des Chevaliers de Colomb du Conseil 2783 de Louiseville, l'Intendant Albany Houle a organisé deux ligues de quilles qui promettent beaucoup d'enthousiasme pour l'automne.

La ligue des Montagnards qui sera composée de six équipes comprendra: St-Barthélemy: Capitaine Dr P. Chauveau; St-Justin: Capt. Hervé Francoeur; Maskinongé: Capt. Lucien Morin; Ste-Ursule: Capt. P.-E. Livernoche; St-Paulin: Capt. Bernard Guimond; St-Alexis: Capt. Jules Lemay. — Cette ligue fera ses débuts le 4 oct. à 2 heures P. M.

Les deux équipes aux prises seront les hommes de Jules Lemay et ceux du Dr Chauveau; inutile de dire que ces parties seront très contestées, si l'on en juge par le calibre des joueurs de chaque club.

L'autre ligue sera composée de trois équipes de la ville et fera ses débuts le 5 octobre au soir et cédulée pour deux soirs par semaine. Les clubs porteront les noms suivants: Le Colomb, Le Chevalier, Le 2783. Les noms des capitaines seront connus dans un prochain rapport de nos activités.

port de nos activités. Pour la circonstance, une grande toilette a été faite aux allées, c'est donc dire que l'organisation n'épargne rien pour que les membres s'amusez ferme, pendant les longues soirées que nous amène l'automne.

L'ouverture officielle aura lieu le samedi soir, 3 octobre, par une grande soirée sportive organisée pour tous les Chevaliers et leurs dames.

Suivez ce journal: un rapport vous en sera donné toutes les semaines. La semaine prochaine, nous donnerons les noms des joueurs dont se composera chaque club et la cédule pour la saison.

## IIIe Centenaire de Montréal.

### INOUBLIABLE SPECTACLE

L'Exposition du IIIe Centenaire de Montréal, qui se tiendra du 17 au 27 septembre, offrira un spectacle jamais vu jusqu'à date dans ce genre de réalisation.

Le thème principal. — Le thème principal en est le suivant: illustrer à la fois ce que les missionnaires français ont fait à Ville-Marie et ce qu'à leur tour, les missionnaires montréalais ont réalisé dans le monde.

A l'entrée, une reproduction à grande échelle du portail de Notre-Dame de Paris, nous reportera au sein de la vieille France et s'expliquera comme suit: "C'est du coeur de la France que nous est venu le souffle missionnaire." Après s'être engagée sous les portiques, la foule découvrira tout à coup un long défilé bordé d'orfèbres aux armoiries des provinces de France qui ont envoyé des missionnaires à Montréal; le public, en y passant, aura l'impression d'une revue de l'histoire.

L'Apothéose des Fondateurs. — Puis, soudain, on débouchera sur

## Sir Louis-Hippolyte Lafontaine

(suite de la première page)

ve Morrisson, de Berthierville, veuve de Thomas Kinton, capitaine des Ingénieurs Royaux. (1) Elle est décédée à Montréal, le 16 août 1905. R. L.

1. — J. E. G. Morrisson était la fille de Charles Morrisson et de Julie-Émérentienne Boucher, fille de François Boucher, marchand et seigneur de Carufel et Maskinongé et de Julie Olivier, de Maskinongé. Marie-Henriette-Kathrine Kinton, fille de Lady Lafontaine avait épousé François-Antoine-Marie-Alfred Larocque, ancien zouave pontifical, chevalier.

un vaste amphithéâtre occupé par douze scènes contigues: c'est l'Apothéose des Fondateurs de notre ville, illustrant le texte suivant: "Ville-Marie est une réalisation missionnaire d'apostolat laïque." Le tout exécuté de façon très décorative et éclairé avec goût. Des haut-parleurs guideront le public dans sa visite de l'Apothéose.

Le globe terrestre. — Une énorme sphère de cent pieds de circonférence et tournant sur elle-même, à vingt-cinq pieds du sol, reproduit le globe terrestre où s'exerce l'appostolat missionnaire. Elle repose sur un imposant jet d'eau de plus de vingt pieds, venant d'une fontaine lumineuse et symbolisant l'eau de la grâce dont la puissance surélève le monde des âmes. Ce globe, qui domine les quarante kiosques de l'Exposition, est visible de tous les points du parcours.

Caractère particulier. — Autre nouveauté: chaque kiosque est construit selon l'architecture du pays évangélisé: mosquées, temples, pagodes, huttes et chaumières aux couleurs les plus variées. Certaines constructions ont une grande allure et s'élèvent à plus de cinquante pieds. L'ensemble forme comme une ville fantastique et très capricieuse.

Un cinéma, attendant à la vaste salle d'exposition, offrira sans interruption des représentations sur les différentes missions, tandis qu'une salle de jeux missionnaires occupera agréablement tous les visiteurs. Tout a été prévu en fait de services; rien ne manquera. C'est vous, chers lecteurs, qui ne devez pas manquer de voir cet inoubliable spectacle.

## Morale familiale

A peu près tous les sociologues contemporains portent contre la famille moderne de graves accusations. La plupart de nos foyers, disent-ils, ne sont pas organisés comme ils devraient l'être. Un examen sérieux nous révèle que c'est trop vrai.

C'est pourquoi les EDITIONS FIDES ont cru opportun de réimprimer chez nous le livre de l'organisation morale de la famille. Cent trente pages nous disent les conditions du bonheur familial. Elles nous indiquent les diverses ressources qui peuvent être mises à profit aussi bien dans les relations intimes des époux que dans l'éducation des enfants.

Tout doit contribuer à la création d'une atmosphère familiale chrétienne. Les grâces attachées au sacrement de mariage, la bonne humeur tenace, l'entraide et le dévouement sont des instruments indispensables qu'il faut savoir utiliser.

L'auteur étudie avec soin le problème du devoir conjugal et de la continence; il trace un programme d'éducation des enfants. Un chapitre est consacré à la vocation des enfants: le rôle des parents et les difficultés que peuvent susciter des idéals divers.

La dernière partie nous suggère divers procédés d'éducation du sentiment: l'initiation des jeunes, l'instruction graduelle des plus âgés et la préparation immédiate au mariage.

Pour terminer, Viollet situe la famille dans son cadre social et précise le rôle qu'elle devrait jouer dans la vie d'un état.

MORALE FAMILIALE est le livre que toute famille devrait étudier pour son plus grand profit. Ce volume fait partie des ouvrages de l'Association du Mariage chrétien, que les EDITIONS FIDES réimpriment au Canada. Grégoire Champoux

## CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN EDITION DU 1er SEPTEMBRE 1922

SAINT-JUSTIN

Les exercices des Quarante-Heures auront lieu les 20, 21 et 22 septembre.

M. Marcel Lessard est gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Il y a eu durant le mois d'août, 5 baptêmes, 1 mariage et 1 sépulture.

Baptêmes. — Le 7, Marie-Florence-Jeanette, enfant d'Arthur Bellemare et Irène Clément. Parrain et marraine M. et Mme Hector Dupuis.

Le 11, Joseph Jean Baptiste Réal, enfant de Léonard Gagnon et de Florida St-Yves. Parrain et marraine M. et Mme Jean-Baptiste St-Yves.

Le 13, Joseph Adem Léo Clovis, enfant d'Adélaïde Francoeur et de Régina Bernier. Parrain et marraine M. et Mme Adem Francoeur.

Le 14, Joseph Paul Emile, enfant de Joseph Masson et d'Alma Bastien. Parrain et marraine M. et Mme Omer Déziel.

Le 31, Joseph Lucien Raymond Gilles, enfant de Philius Lafrenière et de Léocadie Nadeau. Parrain et marraine Gérard Gingras et Lucienne Lafrenière.

Mariage: — Le 14, Hermann Paquin de Ste-Julienne à Mlle Anaisie

Drainville, fille de Pierre Drainville et d'Elmira Paquin.

Sépulture: — Le 2, Marie-Rose Anna, âgée de six mois, enfant d'Urbain Petit et de Marie Boivin.

LOUISEVILLE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Léon Giguère à l'Hospice Gamelin à Montréal. Le service a été chanté à Montréal et un libéra à Louiseville. Les porteurs étaient: M. Chs Heaton, son fils adoptif et ses neveux MM. J.-H. Giguère, marchand, J.-P. Giguère, commis, W. Giguère, bijoutier et Armand Lupien. Nous avons remarqué dans le cortège: MM. Isaac Giguère, son beau-frère, le notaire Coutu, Thomas Caron, Ed. Martin, J.-E. Lesage, O. Mineau, Edm. Clément, J.-A. Clément, la famille Heaton et la famille Isaac Giguère, etc.

ST-LIN DES LAURENTIDES

Mme Noé Gaboury est partie pour une promenade de quelques semaines chez ses parents à Amsterdam, N.Y.

On annonce pour le 14 septembre, le mariage de M. Joseph Clément, fils de Léon, à Mlle Marguerite Landry.

Nous avons, tous les dimanches, de jolies parties de base-ball. Notre club, malgré qu'il reçoit royalement les clubs visiteurs, leur donne toujours une bonne leçon de pratique en leur infligeant des défaites continuelles.

## ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 RUE ST-AIME

Tél.: 144

LOUISEVILLE, Qué.

## Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT. — TEL. 52  
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE  
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE. — TEL. 820  
TROIS-RIVIERES

TEL.: 81  
**J.-E. ST-JEAN, O.O.D.**  
Opticien-Optométriste  
Spécialiste pour la vue  
Tous les vendredis de 7 à 10 heures du soir seulement.  
73 St-Laurent — Louiseville.

La Cie de Quincaillerie  
**— LORANGER —**  
1337 est, Avenue Mont-Royal, MONTREAL  
Ferrermerie de construction  
Articles de Sport — Outillage  
—Peinture — Papier tenture  
SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de briques.  
Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

## POUR VOUS MESDAMES!

Quand il s'agit de l'achat de chapeaux, sous-vêtements, corsets, bas, ou lingerie pour dames, visitez donc le magasin de Mlle Jeannette Morand, ancien magasin de Mme Napoléon Sarrasin. C'est l'endroit idéal! Venez vous en convaincre.  
**Mlle Jeannette Morand**  
St-Barthélemi, Qué.

## ECOLE SOCIALE POPULAIRE

La semaine sociale de Saint-Jean  
La Démocratie

RELATIONS écrit dans son dernier numéro: "Les Semaines sociales du Canada tiendront leur dix-neuvième session annuelle à Saint-Jean, du 24 au 27 septembre prochain. Nous n'avons pas à faire l'éloge de cette institution. Elle se caractérise par sa méthode didactique, la compétence de ses professeurs, l'opportunité des sujets traités. Cette année elle aborde une question qui ne manque pas de susciter un vif intérêt: La Démocratie. On ne saurait trouver sujet plus actuel. Nous pouvons être assurés qu'il sera étudié de façon intéressante et pratique. Qui voudrait s'en convaincre n'aurait qu'à regarder sur le programme les titres des cours et les noms des conférenciers. Ajoutons-y les rencontres si fructueuses entre auditeurs, prêtres et laïcs, venus de différentes régions et tous intéressés aux problèmes sociaux de notre pays. Ces quatre jours valent des semaines d'étude et de recherche. On ne devrait pas reculer devant quelques sacrifices pour en profiter. La ville de Saint-Jean attend de nombreux visiteurs. Ses dirigeants nous as-

surent qu'elle saura les recevoir avec son hospitalité coutumière."

(On se rend facilement et rapidement de Montréal à Saint-Jean par chemin de fer, Canadien Pacifique ou Canadien National, et par autobus. Ceux qui désirent se faire réserver une chambre sont priés de s'adresser à l'abbé Lucien Messier. La Centrale Catholique, Saint-Jean. Toutes les séances sont gratuites. On peut aider l'oeuvre en envoyant sa souscription au secrétariat général, 1961 rue Rachel est, Montréal. Ceux qui versent \$5.00 ou plus recevront en retour le volume contenant les cours et conférences de la Semaine.)

Les fêtes religieuses du  
Troisième Centenaire de  
Montréal continuent en octobre

Notre-dame de la Victoire et  
Notre-Dame du Rosaire

La Reine de Ville-Marie surva jadis sa ville, et par là toute la Nouvelle-France, menacée par un ennemi puissant. C'était en 1711. Le peuple reconnaissant témoigna sa gratitude à Notre-Dame de la Victoire en lui élevant une chapelle et en l'hono-

rant d'un culte spécial.

Cette dévotion s'est quelque peu attiédie avec les années. N'est-ce pas le temps favorable pour la ranimer? Le troisième Centenaire de Montréal remet en honneur le culte de la Vierge. Et à quelle époque eut-on plus besoin de son secours?

C'est au 7 octobre que l'Eglise a fixé la fête de Notre-Dame de la Victoire, la faisant coïncider avec la fête du Saint Rosaire. Le Comité des Fêtes religieuses du Troisième Centenaire de Montréal demande, avec l'approbation de S. Exc. Mgr l'archevêque, que cette fête soit célébrée avec éclat dans toutes les églises et chapelles de la ville.

En outre, le jour de la solennité du saint Rosaire, le 4 octobre, il y aura cérémonie spéciale dans l'église des Dominicains, à Notre-Dame-de-Grâces. Une messe pontificale y sera chantée, suivie d'heures mariales, dialogués, etc.

Que les prières des fidèles en ce mois d'octobre, consacré à la Vierge et tout spécialement le 7 octobre, fête de Notre-Dame de la Victoire et du T. S. Rosaire, montent ferventes vers le trône de Marie!

Les Jésuites en Chine

Deux jésuites mexicains, les PP. Chavey-Peon et Gomez Robleda, obligés pour raison de

santé de quitter la Chine viennent d'arriver aux Etats-Unis. Ils ont annoncé que les 840 jésuites américains et canadiens, missionnaires en Chine, ont reçu l'offre des Japonais de retourner dans leur pays, mais qu'ils ont préféré rester à leur poste de dévotion. Le régime de liberté restreinte auquel ils sont soumis n'entrave pas trop leur labeur apostolique. La plupart des collèges et universités que dirige la Compagnie de Jésus ont pu continuer leur enseignement.

La situation économique cependant est critique. A Shanghai, par exemple, les Japonais se sont emparés de toutes les banques et aucun argent ne peut en sortir. Un jésuite américain, le P. Lipman, en relations continues avec les autorités japonaises, le consulat suisse et la Croix rouge internationale, s'efforce de procurer aux Américains, Canadiens, Anglais et Hollandais la nourriture et l'argent dont ils ont besoin. Un autre, le P. LeSage, français, a obtenu d'être envoyé dans un camp de concentration où il apporte les consolations de la religion à quatre cents internés, soldats et marins catholiques, faits prisonniers dans les batailles du Pacifique.

## Convention annuelle des hebdomadaires

La 11<sup>e</sup> convention annuelle des Journaux Hebdomadaires Canadiens-français de la province de Québec a été tenue, vendredi, samedi et dimanche dernier, au Lac Supérieur, Saint-Faustin.

C'est aux "Chalets Ducharme", reconnus comme une des hôtelleries touristiques les plus confortables et les mieux situés du Nord de Montréal, qu'a été tenue cette convention qui a réuni une soixantaine de délégués venant de toutes les parties de la province. En plus d'assemblées et de réunions d'études, les membres ont pu tout à leur aise se livrer aux plaisirs de la pêche, à des excursions sous bois, aux plaisirs du tennis et des nombreux amusements de ce populaire endroit. Les Chalets Ducharme donnent d'ailleurs par ses nombreux chalets privés groupés autour du lodge principal, l'illusion d'un petit village on ne peut mieux situé.

La convention s'est terminée dimanche midi par un grand banquet que présidait le nouveau président de l'Association, M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne et éditeur de "La Voix des Mille-Iles" à Sainte-Thérèse. L'hon. M. Perrier, secrétaire de la province, y représentait l'hon. M. Godbout; député provincial de Terrebonne, il a été aussi accueilli comme un nouveau membre de l'Association puisque tout récemment il est devenu le propriétaire de l'"Avenir du Nord", journal de Saint-Jérôme, propriété de l'hon. sénateur Prévost depuis 45 ans. L'hon. M. Duplessis, chef de l'Opposition, était représenté par l'hon. Louis-A. Giroux, conseiller législatif, qui depuis plusieurs années est en étroite relation avec la presse rurale et assiste à toutes ses conventions. L'un et l'autre ont parlé de la presse rurale, et du rôle prépondérant qu'elle joue dans tous les domaines.

A la table d'honneur, on remarquait aussi la présence de M. Donat Boivin, maire de Saint-Faustin, et de Mme Boivin.

A ce banquet porta aussi la parole, le R. P. Arthur Geoffrion, de la Fraternité Sacerdotale, qui le matin même avait dit la messe à la chapelle du lac Supérieur. Le R. P. Geof-

frion, qui fut avocat pendant plus de trente ans et qui fut éminemment connu à Montréal et dans la province, a rappelé nombre de souvenirs fort intéressants.

L'Association a élu son nouveau bureau de direction pour l'année 1942 - 1943; président honoraire: M. L.-Omer Perrier, du "Canada Français", de Saint-Jean; président: M. Lionel Bertrand, M. P., de "La Voix des Mille-Iles", Sainte-Thérèse; 1<sup>er</sup> vice-président: M. Albert Wallot, du "Progrès de Valleyfield", de Valleyfield; 2<sup>e</sup> vice-président: M. Gérard Veilleux, "La Parole", de Drummondville; secrétaire - trésorier: M. Raymond Douville, du "Bien Public", des Trois-Rivières; directeurs: MM. Charlie Robidoux, du "Journal de Waterloo", Harry Bernard, du "Courrier de Saint-Hyacinthe", Jean Lafrenière, N.P., du "Courrier de Sorel", Albert Quirion, "l'Eclair", de Beauceville; Mme Camille Duguay, de "La Voix des Bois Francs", de Victoriaville. M. Edouard Hains, de la "Revue de Magog", a été réélu agent d'affaires de l'Association.

Outre les personnes mentionnées déjà, assistaient aussi à la convention: Mesdames Louis-A. Giroux, Omer Perrier, Lionel Bertrand, Albert Wallot, Raymond Douville, Albert Quirion, Edouard Hains, M. et Mme Georges Bonin, de Beauceville, M. et Mme Oliva Hains, de Magog, M. A. Frenette, de Thetford-Mines, M. et Mme R. Dallaire, de Grand-Mère; Mlle Yvonne Robin, de Granby; Mlle Gabrielle Thibodeau, de Montréal; M. et Mme A.-R. Everson, de Montréal; MM. Raymond et Harry Simard, de Montréal; MM. A. A. Rivard, Jacques Demers et Raoul Héroux, de Drummondville; M. et Mme Rod. Ducharme, de Montréal; M. Eugène Villemaire, de Montréal; M. Armand Boucher, de Montréal; M. Cordon Hulme et R. Dubuc, de Montréal; M. Georges Bertrand, de Sainte-Thérèse; M. Philippe Beaudoin, directeur de l'école des arts graphiques, etc.

## CINQ CENT NAVIRES DE GUERRE BATIS EN TRENTE MOIS

Ottawa. — Si certaines gens s'imaginent encore que la Grande-Bretagne ne résiste que grâce à l'apport des autres nations, qu'ils jettent les yeux sur ces quelques chiffres publiés l'autre jour par la radio de Londres. Depuis deux ans et demi, les ouvriers anglais ont construit un bateau de guerre complet et pleinement équipé, à tous les deux jours: cela équivaut à plus de 500 navires en trente mois. En outre, seulement deux mille avions ont été importés en Grande-Bretagne depuis un an, tandis que dans la même période, elle en a exporté dix mille sur les divers fronts.

## NOUVEAU COMMANDANT DES FUSILLIERS

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, commandant du 1<sup>er</sup> bataillon des Fusilliers Mont-Royal de Montréal, ayant reçu cinq blessures lors du raid sur Dieppe, le major Guy Gauvreau a été nommé commandant de cette unité et promu au grade de lieutenant-colonel. Le nouveau commandant, qui n'est âgé que de 27 ans, était parti avec le régiment comme capitaine et se trouvait de retour au Canada depuis douze jours lors de sa nomination. Il est retourné outre-mer afin d'assumer son commandement.

## PLUS DE LIGNES ÉLECTRIQUES OU PLUS DE BALLES?

### Restriction des nouvelles lignes de pouvoir électrique

Le cuivre qui normalement serait nécessaire à l'érection d'une ligne de pouvoir électrique longue d'un mille fait 60,000 balles à tirer sur les japonais et les nazis. C'est pourquoi les restrictions gouvernementales en temps de guerre ne permettent plus d'augmentation générale des lignes de pouvoir électrique.

Si vous projetez la construction d'une maison — si vous songez à déménager — ou à faire des changements dans votre service électrique, veuillez donc d'abord nous consulter. Soyez sûrs que nous apporterons toute l'attention possible à l'étude de vos problèmes.

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER  
COMPANY**

# AU CANADA CETTE SEMAINE

Qui ne rêve de devenir un jour propriétaire d'une maison coquettement établie au beau milieu d'un grand terrain bien à soi. Pour peu que l'on s'y arrête, on constate qu'il existe un lien bien défini entre la réalisation, après la guerre, de ce beau rêve universel et les campagnes de vente de certificats d'Épargne de Guerre et d'obligations de la Victoire. Les autorités responsables des finances de guerre s'accordent pour admettre ce fait que soulignent d'autre part les fabricants de matériaux qui consacrent présentement toutes leurs activités au vaste programme de construction d'habitations en temps de guerre.

Voici comment se développe cette théorie, si théorie il y a. Présentement, des milliers de Ca-

nadiens consacrent une grande part de leurs épargnes à l'achat d'obligations de la Victoire et de certificats d'Épargne de Guerre. Avant même la fin de la guerre, ces épargnes jointes à celles remboursables sur le nouvel impôt sur le revenu formeront une somme d'argent considérable qui n'aurait jamais été épargnée autrement. Matériaux et main d'œuvre seront alors disponibles et les Canadiens se procureront enfin nombre de choses dont la guerre les aura privés.

A titre d'exemple, voici une famille dont le revenu est de \$3,000 par année. De ce montant, convenons que dix pour cent, ou \$300, vont à l'achat de certificats d'Épargne; admettons que, compte tenu des frais d'assuran-

ces, de médecins et autres, quelque \$200 aillent à la partie obligatoire de l'impôt et qu'au moins \$500 servent à l'achat d'obligations de la Victoire. Cette guerre dure déjà depuis trois ans et si elle se prolonge encore deux années, cette famille profitera de \$3,000 ou \$4,000 en obligations du gouvernement qu'elle emploiera à l'achat de choses dont elle aura besoin.

Quel meilleur usage faire de tout cet argent que de s'acheter une maison. Avant la guerre, alors qu'il y avait tant de dépenses, il aurait été très difficile pour cette famille de faire des économies aussi considérables en un bref laps de temps. Grâce à ces \$3,000 ou \$4,000, cette famille sera à même d'habiter une maison bien à elle, de l'améliorer, de l'ornementer à sa guise et suivant ses désirs.

L'industrie du bâtiment prévoit cette situation et se prépare à l'après-guerre alors que des milliers de Canadiens tireront avantage du fruit de leurs épargnes pour construire leurs propres habitations. Dans la période d'avant-guerre, on avait mis de l'avant un plan fédéral de construction d'habitations à prix modique et on se propose bien d'améliorer ce système économique quand la paix reviendra. Tout laisse prévoir que les habitations seront moins coûteuses, plus attrayantes et plus ensoleillées. Des expériences ont déjà aussi démontré qu'elles seront érigées beaucoup plus rapidement que dans le passé.

Conçues et construites au Canada par des Canadiens et tout particulièrement bien appropriées à notre climat, ces maisons seront revêtues d'insul-brick isolant et les murs intérieurs seront en insul-board; le toit sera en bardeaux d'asphalte et les planchers en tuiles flexibles d'asphalte. Grâce à ces matériaux, le prix d'une maison ne sera que de quelques \$2,500 et il ne faudra que \$3,000 ou \$4,000 pour se construire une maison qui coûtait antérieurement \$6,000 ou \$7,000.

L'argent provenant du rachat des obligations de la Victoire ne saurait mieux servir qu'à l'érection de ce type nouveau de maisons canadiennes. Celles-ci auront en outre le grand avantage de n'exiger le concours que d'un nombre restreint de corps de métier; c'est en somme un procédé économique et rapide. Ces revêtements isolants en matériaux pré-fabriqués ne subissent pas les effets nocifs des intempéries et de l'humidité et n'ont pas besoin d'être recouverts de peinture. Ils solutionnent les problèmes de l'heure présente et sont appelés dans l'avenir à résoudre très efficacement toutes les difficultés de construction en masse d'habitations.

Les obligations de la Victoire et les certificats d'Épargne sont comparables à des polices d'assurances ou à des prêts sur la construction d'habitations. Ils sont appelés à jouer un rôle analogue aux placements effectués en temps de paix dans les entreprises de construction d'habitations ou autres. L'acheteur d'obligations de la Victoire sera largement rétribué de ses sacrifices et l'argent qu'il aura éventuellement avancé à son pays contribuera grandement à la victoire.

## Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1885.

40 onces	26 onces	10 onces
\$3.90	\$2.70	\$1.15

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

## Premier Congrès National de l'Union Missionnaire du clergé

C'est à Montréal, au cours de la Grande Exposition Missionnaire qu'il aura lieu, les 22, 23 et 24 septembre. Tous les prêtres, séculiers ou religieux, ainsi que les étudiants en théologie sont instamment invités à y prendre part.

Comme on le sait, l'Union Missionnaire du Clergé est une des grandes Oeuvres Missionnaires dites Pontificales, parce qu'elles sont plus que les autres recommandées par Notre Saint-Père le Pape. Alors que les trois autres associations: la Propagation de la Foi, la Sainte Enfance et l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre, groupent les fidèles, l'Union Missionnaire du Clergé est réservée aux membres du clergé. Son but est de coordonner les efforts de leur zèle missionnaire et de les orienter vers les objectifs les plus importants. Érigée au Canada, depuis 1920, jamais encore elle n'avait convoqué d'assemblée nationale. C'est donc dire que le prochain Congrès fera époque dans notre histoire religieuse.

La date et le lieu ne pouvaient être mieux choisis puisque "19-

42" marque le troisième centenaire de Montréal, la Ville-Maria missionnaire de MM. de la Dauversière et Olier. On peut dire la même chose du local. En effet, pour commémorer cette pensée apostolique des pères de leur cité, les autorités religieuses de Montréal ont patronné une magnifique Exposition Missionnaire qui se tiendra dans le vaste vaisseau de la future basilique Saint-Joseph du Mont-Royal. Et c'est précisément à proximité, dans la salle paroissiale Notre-Dame des Neiges, que se tiendront les séances du Congrès. Ce sera là un avantage exceptionnel. Alors que les conférenciers, tous honorés de la dignité épiscopale ou de la prélatie romaine, s'adressant à l'esprit et au coeur, le chatoiement de l'Exposition parlera aux yeux, et l'ensemble concourra puissamment à mettre les prêtres encore plus en mesure de maintenir toujours brûlante la ferveur missionnaire de leurs fidèles.

Pour tout renseignement pratique, s'adresser à l'abbé Louis Pageau, Séminaire des Missions Étrangères, Pont-Viau.

## UN GRAND CONGRES

"Faute de connaissance, des coopératives ont failli, faute de coopération, on a perdu des sous; la perte des sous a amené la perte des foyers, celle des foyers, la disparition de la liberté. Et faute de liberté, la civilisation a péricliter. Tout cela, faute d'équipes d'étude". Nous trouvons cet énoncé plaisant dans le dernier numéro du "Maritime Co-operator".

Bien des gens ont encore en mémoire des entreprises que l'on disait coopératives, faites il y a autour de 25 ans. Ces coopératives, de consommation pour la plupart, n'avaient de coopératives que le nom. Une dizaine d'hommes un peu fortunés mettaient ensemble un capital dont l'exploitation était confiée à un gérant supposé compétent. Tout semblait bien aller pendant un temps, chacun recevait d'abord de ses parts un revenu suffisant puis, un bon jour, sans tambour ni trompette, la coopérative fermait ses portes et chacun prenait sa perte en silence. Il est pas nécessaire de chercher longtemps pour trouver pourquoi de telles entreprises ont failli. Les coopérateurs du temps, qui étaient bien plutôt de simples actionnaires, ne connaissaient, pour la plupart, rien aux affaires. Ils s'en remettaient au gérant qui, s'il était honnête et vraiment compétent, réussissait à maintenir sur pied la coopérative bientôt devenue tout simplement une compagnie ordinaire. Si au contraire le gérant manquait de pro-

bité ou de connaissances, son affaire ne tardait pas à péricliter.

De plus en plus il devient évident que le succès de toute entreprise coopérative repose sans rémission sur l'éducation de chacun des membres. L'affaire commune est la chose de chacun et il faut que chacun s'y entende de façon raisonnable. Or les connaissances nécessaires à la coopération, il faut les acquérir quelque part. Inutile de songer à procéder autrement, il faut que les coopérateurs intéressés dans une même entreprise se réunissent fréquemment pour étudier les problèmes propres à leur état, à leur localité, à leur temps. Cette étude est tellement importante qu'elle doit même précéder la fondation de tout organisme de coopération.

Dans notre province, l'idée coopérative fait son chemin. Elle s'appuie sur une base solide: l'éducation coopérative. Ce sera le thème du quatrième Congrès Général de la Coopération dont les assises doivent se tenir au Jardin Botanique, à Montréal, les 11, 12 et 13 septembre. Il faut espérer qu'il sortira beaucoup de bien de ce Congrès et que tous, gérants ou simples coopérateurs, en repartiront plus au fait de leur affaire et surtout plus convaincus de la nécessité de l'éducation, plus instruits des méthodes que l'on doit de préférence employer dans la diffusion des principes coopératifs.

C.-E. Couture



"Ma famille a connu le chômage. J'ai compris dans ce temps-là comme c'est nécessaire d'économiser. Naturellement, il faut faire des sacrifices pour se garantir des mauvais jours. Et nous n'étions pas en guerre. Notre liberté, notre vie n'étaient pas menacées comme aujourd'hui. Si on gagne la guerre et si à part ça on amasse un petit magot, ce sera encore bien mieux. Il ne faut donc pas se contenter de l'épargne automatique prévue dans le budget: c'est un minimum. Il faut économiser bien plus encore. Il faut acheter tous les Timbres et les Certificats d'Épargne que nous pouvons".

Ce sont des valeurs garanties. Tout le monde doit en acheter. Pourquoi? Parce que l'argent que nous prêtons permet d'équiper nos combattants et de protéger nos vies et nos biens. En outre, chaque fois que nous prêtons \$4 nous sommes assurés de recevoir \$5 plus tard. Il faut vaincre à tout prix. L'argent que nous économisons aujourd'hui nous sera nécessaire durant la période de rajustement qui suivra la guerre. Profitons-en pour amasser un petit magot tout en servant le Pays.

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épiceries, débits de tabac, librairies et autres magasins. On peut aussi se procurer immédiatement dans les banques, les sociétés de fiducie et les bureaux de poste des Certificats d'Épargne de guerre en coupures de \$5, \$10 et \$25.



WS61-SF

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

# NOUVELLES LOCALES

## AU PROCHAIN NUMERO

A cause d'un surcroît d'ouvrage, il nous a fallu remettre à notre prochain numéro la reproduction du procès-verbal de la dernière séance du conseil de Comté qui devait être publié cette semaine.

## NAISSANCE

Mardi, le 15 septembre, a été baptisée: Marie, Monique, Lise, fille de M. et Mme Lucien Baron (Noella Gaboury) de Chaudière Station, l'enfant étant né à St-Justin.  
Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Gaboury, grands parents de l'enfant.

## SEPULTURE

Mardi le 15, a été inhumé: Anonyme Pépin, enfant de M. et Mme Donat Pépin, décédé quelques heures après sa naissance.

## REPARATIONS

On est à faire des travaux de restauration au kiosque situé dans le parc de l'église.

## A LA SOCIETE COOPERATIVE

Les travaux d'agrandissement étant terminés à la Société Coopérative Agricole de St-Justin, on est actuellement à faire l'installation de machineries des plus modernes.

## DECES

Nous venons d'apprendre la mort de Mlle Marie-Rose Bruneau, fille de M. et Mme Napoléon Bruneau, décédée jeudi matin, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 16 ans. Ses funérailles auront lieu en l'église paroissiale, samedi matin, probablement à 8 1/2 hres. Nos profondes sympathies à la famille Bruneau.

## CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Une importante réunion de tous les Chevaliers de Colomb de la paroisse se fera vendredi soir, à 8 hres, à la salle paroissiale.

## GRAND MESSES

Semaine du 20 septembre

Lundi par Mme Adélarde Gagnon pour ses parents défunts.  
Mardi pour Mme Damase Carufel par M. et Mme Hosanna Cournoyer, des Trois-Rivières.  
Mercredi pour Pierre St-Antoine, par la famille.  
Jeudi en act. de gr. à Ste-Anne par deux paroissiens.  
Vendredi pour David Morin.  
Samedi pour M. et Mme Godebois Dupuis.

## VA ET VIENT

Mlles Thérèse Plourde et Henriette Chevalier G.M.E. de l'Uni-

té Sanitaire de Louiseville, accompagnées de Mlle Annette Desaulniers étaient de passage à St-Justin vendredi dernier, où elles se rendirent visiter les ateliers de l'Echo.

Mlle Rita Clément séjourne actuellement aux Trois-Rivières chez son oncle M. Hector Dupuis.

M. et Mme Alfred Dugré, leurs filles: Hélène, Yvonne, Gertrude et Cécile de St-Boniface de Shawinigan rendaient visite à M. et Mme P. A. Dugré, lundi.

Le Rév. Père Lucien Lajoie s.j. de Québec est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Florent Vermette, Mlle Béatrice Vermette ainsi que Mme Jos Vertefeuille sont allés à Montréal, en fin de semaine.

LAC. Roger Gagnon de la R.C. A.F. de Moncton N.B. séjourne actuellement dans sa famille, en permission de quinze jours.

Mlle Rachel Pâquet et MM. Arthur Boucher et Aquila Pâquet de Lachine chez Mme Raphaël Pâquet à l'occasion de la fête du Travail.

M. Albert Pâquet de Repentigny de passage dans sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Plouffe ainsi que M. et Mme Arthur Robitaille sont allés à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Paul Lajoie de Montréal chez M. Edmond Lajoie, dernièrement.

M. Wilfrid Villeneuve de Montréal de passage dans sa famille dimanche dernier.

Etaient de passage chez M. Albert Plouffe, au cours de la semaine:

M. et Mme Arthur Dupuis, Mmes Paul Prairies et Marcel Pageau, Mlle Lucienne Dérome et M. Lucien Serre, tous de Montréal; M. et Mme R. Beaudry, Mlles A. Moisan, A. Beaudry et Jacqueline Cloutier également de Montréal et M. Roland Cloutier de Québec.

M. et Mme W. H. Gagné ainsi que M. et Mme Ernest Gagné sont allés à Montréal par affaires, mardi.

## SEVERE AVERTISSEMENT

M. L.-C. Robitaille donne un sévère avertissement que la commission des prix et du commerce en temps de guerre intentera des poursuites contre toutes les personnes qui enfreignent l'ordonnance No 149 relative à la vente du boeuf.

J'avertis fermement les marchands de viande en gros de prendre en considération l'ordonnance relative à la vente du boeuf, surtout la sous-section (a) de la section 6, qui commande à tout accommodateur et marchand de boeuf en gros de remettre à chaque acheteur une facture indiquant clairement le nom et l'adresse du consignataire, le poids et le prix à la livre du boeuf et donnant les indications exactes de la catégorie et de la qualité du boeuf, c'est-à-dire, bouvillon, génisse, jeune boeuf, boeuf de moins d'un an, va-

che ou taureau. La facture doit aussi mentionner s'il s'agit de carcasse, de côté, de quartier de devant, de quartier de derrière ou d'autre genre de morceau.

"C'est pour la protection du public et de l'industrie de la viande que l'on a émis cette ordonnance. Il faut absolument que chacune de ces clauses soient strictement observées. Autrement la Commission n'a pas d'autre alternative que d'intenter une poursuite contre ceux qui ne tiennent pas compte de la loi."

## DEVANT LES TRIBUNAUX

Le juge A. Monet a imposé une amende de \$100 et les frais à la firme Dominion Stores Ltd., pour avoir enfreint l'ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre en mettant de la viande en vente à des prix plus élevés que ceux de la période de base.

Voici la deuxième amende de \$1000 imposée à Montréal pour infraction aux ordonnances de la Commission des Prix, mais c'est la première fois qu'une compagnie de magasins à chaîne est condamnée pour avoir outre-passé le plafond ds prix.

M. Eplège Daudin, 8066 rue Casgrain, Montréal, s'est avoué coupable d'avoir augmenté le loyer d'un logement situé à 10889 avenue Pélouquin. M. Daudelin avait majoré de \$30 à \$45 le prix de ce loyer. Le juge A. Cloutier l'a condamné à une amende de \$25 et les frais.

Me Paul Renault représentait la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Egalement pour avoir augmenté le loyer de \$25 à \$35 par mois, M. Albert Létourneaux, 4200 avenue Wilson, Montréal, a été condamné par le juge F.-T. Enright à payer une amende de \$50 et les frais.

## Le couvre-feu à Montréal

Montréal vient enfin de décréter le couvre-feu. C'est l'aboutissement d'une longue campagne qui a connu des victoires et des défaites mais ne s'est jamais ralentie. L'adoption de cette mesure est un bienfait pour la ville. Elle comporte aussi une leçon précieuse: la force de l'union. C'est parce que les oeuvres catholiques de langue française ont su s'unir et travailler méthodiquement et en commun au succès de cette réforme qu'elle a surmonté de puissants obstacles et triomphé d'une opposition qui prit, à certains moments, une allure raciale.

### CHANGEMENT D'HORAIRE en vigueur DIMANCHE, 27 SEPT.

Pour renseignements complets, consultez les agents.

### CANADIEN NATIONAL

## A VENDRE

2 BONS chevaux d'ouvrage à vendre, bonne pesanteur. S'adresser à: J.-Bte Grenier R. R. No. 3, Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117

## G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

63, rue ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92 C. P. 115

## J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE  
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie Louiseville, Qué.

TEL. 16

## Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.  
SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16  
SALON DE COIFFURE  
**Mme P. E. LAMARRE**  
MASKINONGE, Qué.  
Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.  
Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

HEURES DE BUREAU 9 a. m. à 9 p. m. TELEPHONE: LANcaster 1788

## DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.  
CHIRURGIEN - DENTISTE

367 BOULEVARD ST-JOSEPH EST  
ENTREZ ET SONNEZ MONTREAL.

SALON DE COIFFURE  
"Georgette"  
Rue de la gare, Maskinongé, Qué

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité. Pour appointements, veuillez appeler:

### Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard  
Tél.: No. 3 Maskinongé.

Tél.: 900 s 5.

## Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.  
Service rapide et prix modérés.  
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4.

## Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION  
Service rapide  
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 2

## "SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL  
Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.

## Thérèse Sarrazin

ST-BARTHELEMI

## Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et variés dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

## CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin (Heure avancée) (Tous les jours)

Pour Montréal ..... 6.11 a.m.  
Pour Rivière à Pierre .. 8.57 p.m.  
(Dimanche excepté)  
Pour Montréal ..... 3.01 p.m.  
Pour Québec ..... 12.01 p.m.

Tél.: 902 s 4.

## Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION  
Prix modérés  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

## PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) .. 2.41 a.m.  
Pour Montréal ..... 3.54 a.m.  
Pour Montréal ..... 6.53 p.m.  
Pour Québec ..... 6.53 p.m.  
Pour Montréal ..... 10.06 a.m.  
Pour Québec ..... 9.34 a.m.  
Samedi, seulement:  
Pour Québec ..... 3.02 p.m.

TEL. BELL: 197 S. 31

## Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, P. Q.

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

### QUARANTE-HEURES:—

Dimanche dernier, M. l'abbé Emile Clément chantait la grand'messe et présidait à l'ouverture des Quarante-Heures. Le lendemain, M. le curé Donat Grimard célébrait la messe et M. l'abbé Auger officiait à la messe de la clôture. Un triduum eucharistique fut prêché par le Rév. Père Larivée s.s.s. de Shawinigan. Tous les paroissiens suivirent avec assiduité ces pieux exercices à l'église paroissiale, magnifiquement décorée pour la circonstance.

Assistaient au dîner offert par le charoie Donat Baril: MM. les charoines G.-E. Panneton, Elzéar S. de Carufel et M. l'abbé Paul S. de Carufel d'Yamachiche, le Rév. P. Larivée, MM. les abbés J.-E. Lamy et J. Auger de St-Léon, Donat Grimard de St-Justin, Lucien Paquin et Oscar Masson de Maskinongé, Antonio Beaudry de St-Edouard, Georges Bellemare de Ste-Angèle, Rosario Lafontaine, prêtre desservant de Champlain, Maurice Saucier de Ste-Ursule, Eugène Panneton et Albert Desjarlais de Louiseville.

### CONFERENCE:—

M. l'inspecteur André Raymond donnait sa conférence pédagogique au personnel enseignant, vendredi le 11 dernier dans la salle du collège.

### SEANCE:—

Le 22 prochain, sera interprété à la salle paroissiale le drame "Mère, qu'as-tu fait?" par la troupe A.-E. Vinet. Les billets sont en vente chez M. J.-E. Naud à 35 et 50 sous.

### MARIAGE:—

Lupien-Dubé. — M. l'abbé Albert Desjarlais bénissait récemment le mariage de M. Jacques-Aimé Lupien à Mlle Yvette Dubé. M. Joseph Dubé accompagnait sa fille et M. Armand Lupien était le témoin de son fils.

### RETRAITE:—

La retraite annuelle pour les élèves du Collège et du Couvent est prêchée par le Rév. P. Larivée s.s.s. de Shawinigan.

### NAISSANCES:—

Marie Luce Nicole, fille de M. et Mme Guy Lesage (Yvette Béland), Parrain et marraine: M. et Mme Ed. Ls Béland.

\* \* \*

Joseph-Paul-Yves, fils de M. et Mme Roger Giguère (Denise Joly), Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Paul Giguère.

\* \* \*

Joseph Marcel Germain Pierre, fils de M. et Mme Philippe Boucher (Marcelle Milot), Parrain et marraine: Germain Boucher et Marcelle Plante.

\* \* \*

Marie Germaine Micheline, fille de M. et Mme Georges-Henri Hémond (Jeane Lafrance), Parrain et marraine: Bellarmin Hémond et Germaine Jutras.

### INHUMATION:—

Dernièrement est décédé à l'âge de 3 mois, Raymond Armstrong, en-

fant bien-aimé de M. et Mme Jacques Armstrong (Rose-Aimée Noël). M. l'abbé Eug. Panneton présidait la cérémonie des Anges.

### CARNET SOCIAL:—

Mlle Léa Bellemare de Louiseville de passage à Montréal pour une huitaine, accompagnée de M. Emile Ringuette de Louiseville, ils étaient les invités de M. et Mme Paul-Emile Bellemare de Montréal.

Mlle Laure Bellemare accompagnée de ses soeurs jumelles de passage au Cap de la Madeleine ces jours derniers.

## St-Barthélemi

### DEMONSTRATION APICOLE:—

A la fin du mois d'août, se tenait au rucher de M. F.-J. Sylvestre de notre localité, une grande journée apicole préparée par le Département d'Apiculture de la Province de Québec. Cette journée fut des plus intéressantes et instructives tant pour les apiculteurs professionnels que pour les débutants. Il y eut démonstration sur l'usage du chasse-abelles à l'acide carbolique, sur l'emploi du rabot à vapeur et l'extraction radiante de 20 cadres actionnés à la main, sur la méthode d'élevage des reines, etc.

Parmi les apiculteurs venus des environs, on remarquait entre autres: MM. J.-E. Benoit de Ste-Scholastique, chef apicole régional, S.-M. Deschesnes, ass.-chef apicole à Québec, R. Handfield de Contrecoeur, A. Perron de Rosemere, Léo Cantin de Lachenaie, Hector Béland de Louiseville, Achille Roy de St-Alexis, Emile Robillard de Lavaltrie et plusieurs autres de Ste-Mélanie, de St-Ambroise, de Ste-Marcelline, de St-Cuthbert, de St-Justin, de l'Île du Pas et de St-Barthélemi.

Quelques dames s'occupant spécialement des colonies d'abeilles sur leur ferme, assistaient également aux différentes démonstrations.

Comme le miel contribue à l'effort de guerre en épargnant le sucre et en sauvegardant la santé, il est donc de première nécessité pour le producteur de se renseigner sur les méthodes les plus perfectionnées en apiculture afin de se servir le plus efficacement et son pays et son client, le consommateur.

### PROPRIETE ENDOMMAGEE:—

Vendredi avant-midi, le 11 septembre, un gros camion de la Cie Bailargeon Express Ltée stationnait dans la côte, chez le Dr Jos. Comtois, lorsque les freins firent subitement défaut et la voiture se mit à reculer vers la boulangerie de M. Eugène Farley. Un pan de mur fut presque enfoncé, le pétrin mécanique rendu hors d'usage et le four fortement ébranlé. Sans compter la désorganisation du service de la boulangerie, les dommages s'élevèrent à plusieurs centaines de dollars. Il s'en est fallu de bien peu pour que l'on ait à enregistrer des pertes de vie, car des enfants jouaient non loin de là. On est à effectuer les réparations, et la compagnie, responsable de l'accident, devra solder les frais.

### BIBLIOTHEQUE:—

En vertu du nouveau plan du Dé-

partement de l'Instruction publique, notre commission scolaire vient de recevoir 560 volumes pour distribution dans les différentes classes de notre localité.

Il est reconnu que nous ne lisons pas assez. Il importe donc que les formateurs de notre jeunesse lui inculque le goût de la lecture. Rappelons-nous les paroles de Mme de Sévigné: "Aimer à lire... la jolie, l'heureuse disposition. On est au-dessus de l'ennui et de l'oisiveté, deux vilaines bêtes."

### MARIAGE:—

Le 21 septembre, aura lieu le mariage de Mlle Germaine Béland, fille de M. Edouard Béland de Louiseville, à M. Joseph Sarrasin, jr, fils de M. Joseph Sarrasin.

### DE CI, DE ÇA...

Mauvais début pour l'ouverture de la chasse! Pour avoir tiré vendredi soir au lieu du 12 au matin, ou pour avoir chassé sans le permis obligatoire, une vingtaine de nemrods se sont fait confisquer leur fusil, qu'ils ont pu cependant ravoier moyennant finance. Et il paraît que la bourse de certains était passablement "plate" après l'achat du 40 onces... indispensable.

\* \* \*

L'Amicale du couvent accuse réception de quatre volumes de Mlle Jeannette Lesage de Montréal, pour la bibliothèque paroissiale.

\* \* \*

M. Wilfrid Bérard, du rang de St-Jean, s'en va demeurer chez sa fille et son gendre, M. et Mme Chrysologue Bérard.

\* \* \*

De passage chez ses parents, mardi dernier: M. l'abbé Jos. Plante, curé de Ste-Béatrix, qui vient d'être nommé à la cure de St-Norbert.

### SPORT:—

Dimanche dernier avait lieu deux parties de balle-molle. Les "Vieux" et les "Jeunes" étaient les adversaires. Les premiers ont montré aux jeunes que les jeunes d'autrefois devaient être fameux, car ils remportèrent la palme de la première partie au pointage de 14 à 3.

Sous les instances des jeunes, une deuxième partie eut lieu et jusqu'à la septième manche les jeunes n'avaient compté qu'un point. Les vieux, essouffés par une aussi longue journée de travail, faiblirent à la dernière manche sous la charge des jeunes et le pointage devint 4 à 4 de 4 à 1 qu'il était.

Dans la manche supplémentaire, nos jeunes comptèrent le point victorieux. Deshaie fut sans contredit le héros de la partie en jouant une partie défensive de toute beauté.

Tous les joueurs firent leur possible et tous méritent des félicitations. Dimanche prochain on s'en promet.

## Maskinongé

### MARIAGES:—

Bélaire-Denis. — Mlle Laure Bélaire fille de M. et Mme Louis Bélaire décédés, unissait sa destinée à M. Jos.-Albert Denis, fils de M. et Mme Joseph Denis décédés, de la paroisse St-Stanislas de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur fut

donnée par M. l'abbé Jos. Hudon, de Montréal.

M. Arthur Bélaire accompagnait sa soeur et M. Jean-Luc Denis était le témoin de son frère.

La chorale, sous la direction de Mlle Marg. Dalcourt exécuta des chants appropriés. Mlle M.-Rose de Carufel accompagnait à l'orgue. Après une réception à la résidence de la mariée, M. et Mme Denis partirent pour voyage.

\* \* \*

Lefebvre-Corbett. — Le 8 septembre, en l'église paroissiale fut célébré le mariage de Mlle Thérèse Lefebvre, fille de M. Edouard Lefebvre décédé, et de Mme Lefebvre, à M. Louis-Joseph Corbett, fils de M. et Mme Denis Corbett de Louiseville.

Le mariage fut béni par M. le vicaire Oscar Masson. Pendant la cérémonie un programme musical fut exécuté. Une réception eut lieu chez Mme Edouard Lefebvre, mère de la mariée, M. Albertino Lefebvre accompagnait sa cousine et M. Denis Corbett accompagnait son fils.

\* \* \*

Gaboury-Lemyre. — Le 9 septembre, M. l'abbé Omer Gaboury, vicaire à St-Pierre de Shawinigan bénissait l'union de sa soeur Mlle Irène Gaboury, fille de M. David Gaboury et de Mme Gaboury décédée, à M. Henri-Paul Lemyre fils de M. et Mme Joseph Lemyre.

Un joli programme de chant fut exécuté pendant la cérémonie par la chorale des jeunes filles sous la direction de Mlle Marg. Dalcourt. Mlle M.-Rose de Carufel était à la console de l'orgue. Les mariés avaient pour témoins leur père respectif. La réception eut lieu chez M. David Gaboury, à laquelle prirent part un grand nombre d'invités.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux heureux époux.

### NAISSANCES:—

Le 6 septembre, à M. et Mme Léo-Paul Baril, née Fernande Picotte est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Marcel Paul Yvon. Parrain et marraine: Paul-Yvon Deveault et Thérèse Picotte.

\* \* \*

Le 10 septembre: M. et Mme Valerio Bérard, née Yvonne Dupuis, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Pauline Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Dupuis, oncle et tante de l'enfant.

### SEPULTURES:—

Le 3 septembre, la famille Wilfrid Lemyre était plongée dans le deuil par la mort d'un de leurs fils, Marcel âgé de 13 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale.

Le 10 septembre est décédé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, le jeune Maurice Letendre fils de M. Félicien Letendre et de feu Marie-Ange Déziel, âgé de 10 ans. Il laisse outre son père deux petits frères en bas âge, ses grand'mères Mme Vve Joseph Letendre avec laquelle il demeurait, et Mme Vve Joseph Déziel de Louiseville. Les funérailles ont eu lieu le 12 septembre en l'église paroissiale.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

### VA ET VIENT:—

M. et Mme Adrien Lajoie accompagnés de M. Adem Alarie, Mlles Lucie Alarie et Yvonne Lajoie, M. le notaire Jos. Langlois, en pèlerinage

à l'Oratoire St-Joseph; au cours de leur voyage ils visitèrent M. et Mme Langlois, de Varenne et M. et Mme Angelbert Alarie de Sorel. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

En visite chez M. et Mme Jos. Chs Farley ces jours derniers, M. Aristide Lesage de Montréal.

## Ste-Ursule

### CONFERENCE PEDAGOGIQUE:—

Samedi le 12, à trois heures de l'après-midi, M. l'inspecteur d'Écoles, Adrien Froment, donnait sa conférence pédagogique annuelle, au personnel enseignant de notre paroisse. Pour la circonstance, M. J.-Arsène Paquin, Inspecteur régional, de Joliette, était présent. La magistrale conférence de M. Froment fut très goûtée de tous et nul doute qu'elle portera de bons fruits. Merci.

### TRAVAUX DE VOIRIE:—

Les travaux exécutés par le Département de la Voirie sur le chemin du Rang-double marchent activement et ceux de la concession du Ruisseau-Plat, sont sur le point de commencer. Espérons que tous ces travaux seront terminés cet automne.

### LACORDAIRES:—

Mercredi dernier, le 9, avait lieu à la salle publique paroissiale une assemblée des hommes de notre paroisse, venus entendre parler de l'organisation d'un cercle Lacordaire local. Quoique la nouvelle n'ait pas été très répandue, cependant une vingtaine de messieurs s'étaient rendus. Quelques discours furent prononcés, après lesquels on prit les noms de ceux qui aimeraient à former le noyau d'un Cercle, ici. Cinq noms sont inscrits, un sixième s'est ajouté à ceux-là, et dimanche le 27, à Louiseville, ces six futurs membres seront initiés comme aspirants. Formons des vœux pour que bientôt, un de ces cercles, groupe un bon nombre de nos hommes, à Ste-Ursule.

### CERCLE AGRICOLE:—

Il y a quelques jours, le secrétaire-trésorier de notre Cercle Agricole local, me confiait qu'il venait de transmettre à Québec, la liste assemblée des membres, laquelle contenait 123 noms. N'est-ce pas que c'est beau, que c'est magnifique. Aussi, nous souhaitons que bientôt, dans notre paroisse, le nombre des membres de l'U.C.C. soit aussi élevé. Et nous avons espérance qu'il en sera ainsi avant très longtemps, car de onze membres en 1940, notre cercle de l'Union des Cultivateurs local en compte, cette année, au premier septembre, 69, n'est-ce pas que nous avons raison d'espérer et d'être fiers de nos gens?

### DEMENAGEMENT, ET NOUVELLE LOCATION:—

M. Henri Parenteau, qui a demeuré à Ste-Ursule, jusqu'au mois de mai 1941, était absent depuis cette date mais son ameublement était demeuré dans son loyer de la rue St-Louis, propriété de M. Irénée Gagnon. Mais comme cette magnifique résidence vient d'être louée à notre professeur M. J. Bertrand Lessard, M. Parenteau

(suite en page 12)

# La Page d'Agriculture

## La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

### BEURRE:—

Le mouvement de ce marché demeure très ferme, et les prix en cours sont actuellement au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de purrerie en entrepôt, au Canada, se chiffraient, le 1er septembre 1942 à 50,476,395 lbs, comparativement à 52,502,011 lbs à pareille date l'an dernier, soit une diminution de 12,025,616 lbs sur 1941.

En août 1942, la production canadienne s'est établie à 36,104,745 lbs, soit 635,938 lbs de plus qu'en août 1942.

Lundi matin, le 14 septembre 1942, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 35¼¢ à 35½¢ la livre.

### FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

### VOLAILLES VIVANTES:— (Poules)

Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

#### (Poulets à rôtir)

Les arrivages sont assez abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

#### (Poulets à griller)

Les arrivages sont très limités et les prix sont fermes.

### VOLAILLES ABATTUES:— (Poules et Poulets)

Les arrivages sont peu abondants. La demande est bonne et les prix sont fermes.

### ŒUFS:—

(Montréal et Québec)

Les œufs des catégories supérieures sont insuffisants aux besoins immédiats, et une hausse assez marquée a été enregistrée dans les prix. Les œufs de poulettes sont abondants et les prix sont instables. Quant aux autres catégories, la demande est assez régulière pour maintenir les prix stationnaires.

### VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

### PORCS LIVRES ABATTUS:— (Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

## Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 sept. 1942 par la Coopérative Canadienne du B-

tail de Québec, Limitée.

### PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classés B1 ou B3 pesant 135 à 185 lbs, offre 15½¢. Porcs de même classe payés sur le poids vif: offre 11.75c. Truies: 10½ - 11c. Abattues: 13½c - 14c.

### RABAIS:—

B2 (130 à 134 lbs) 50c.  
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.50.  
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00  
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50  
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.  
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.  
Lourds (186 à 205 lbs) par tête: \$3.00.

Extra lourds (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.  
Extra lourds (200 et plus) \$3 du 100 livres.

Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.

### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 14.25—14.50  
Bon . . . . . 13.50—14.00  
Moyen . . . . . 11.00—13.00  
Commun . . . . . 8.50—9.50  
D'herbe . . . . . 7.50—8.50

### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . None  
Bon . . . . . 9.75  
Moyen . . . . . 9.00—9.50  
Commun . . . . . 7.50—8.50

### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons . . . . . 11.50  
Béliers . . . . . 10.50  
Communs . . . . . 9.50

### MOUTONS:—

Bon . . . . . 7.00—7.50  
Commun . . . . . 4.50—5.00

### TAURES:—

Choix (Type à boucherie) aucune  
Bonne . . . . . 8.50—9.00  
Moyenne . . . . . 8.00—8.50  
Commune . . . . . 6.50—7.50

### VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 7.50—7.75  
Bonne . . . . . 7.25—7.50  
Moyenne . . . . . 6.50—7.00  
Commune . . . . . 5.50—6.00  
Très Com. . . . . 4.50—5.00

### TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 8.50—9.00  
Bon . . . . . 8.00—8.50  
Moyen . . . . . 7.25—7.75  
Commun . . . . . 6.75—7.00

## PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 12 sept. 1942

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES ET BLANCS)

A—6 lbs et plus . . . . . 22½¢  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 20½¢  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 19½¢

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS)

A—6 lbs et plus . . . . . 23¼¢  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 22¼¢  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20%

### POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS)

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs . . . . . 22¼¢  
B—1¼ lb jusqu'à 2 lbs . . . . . 20¼¢  
C—Pas moins de 1½ lb . . . . . 18%

### POULETS VIVANTS "A GRILLER" ROUGES et BLANCS

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs . . . . . 21¢  
B—1¼ lb jusqu'à 2 lbs . . . . . 19¢  
C—Pas moins de 1½ lb . . . . . 17¢

### POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus . . . . . 21¼¢  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20¼¢  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 19¼¢  
COQS . . . . . 14

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" RACE "SUSSEX"

A—6 lbs et plus . . . . . 23¢  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 21¢  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 19¢

### POULETS VIVANTS "A GRILLER" RACE "SUSSEX"

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs . . . . . 19½¢  
B—1¼ lb jusqu'à 2 lbs . . . . . 17½¢  
C—Pas moins de 1½ lb . . . . . 15½¢

### POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus . . . . . 26¢  
A—5 lbs et plus . . . . . 25¢  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 24¢  
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 23¢  
B—5 lbs et plus . . . . . 22¢  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 21¢  
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 20¢  
C—5 lbs et plus . . . . . 19¢  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 18¢  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 17¢

N.-B. — Les oiseaux de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans les catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### ŒUFS:—

A—(Gros) . . . . . 40¢  
A—(Moyens) . . . . . 38¢  
B— . . . . . 30¢  
A—(Poulettes) . . . . . 32¢  
C— . . . . . 25¢

### LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus . . . . . 14¢

### VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Bons . . . . . 18¢  
Moyens . . . . . 17¢  
Communs . . . . . 16¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

## PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

### BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 7 sept. 1942 Inclusive

No 1. pasteurisé . . . . . 34 15/16¢  
No 1 non pasteurisé . . . . . 34 7/16¢

No 2 . . . . . 33 15/16¢

### FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 8 sept. 1942 Inclusive

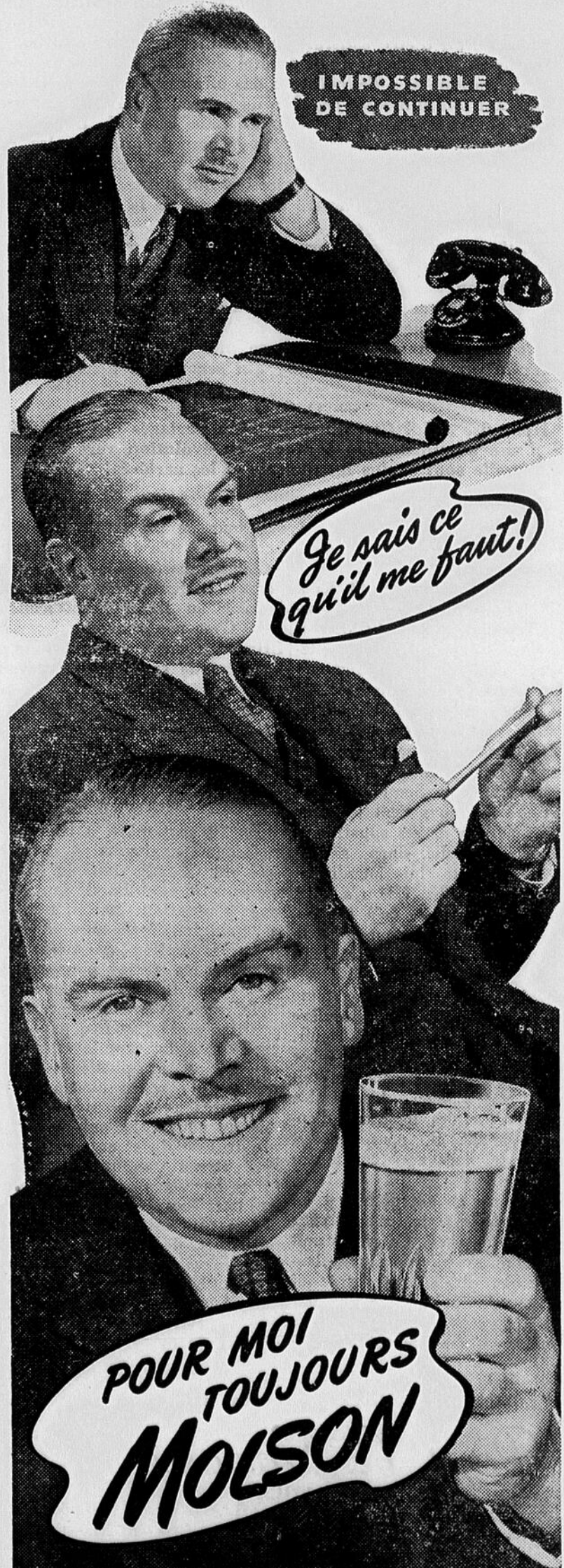
No 1 . . . . . 19%  
No 2 . . . . . 19%  
No 3 . . . . . 18%

F.A.B. Montréal

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LISEZ

# VOTRE JOURNAL



IMPOSSIBLE DE CONTINUER

Je sais ce qu'il me faut!

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

# LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

CAUSERIE DOMINICALE. —

## L'exemple d'une ville prospère

La récente inauguration du nouvel hôtel de ville de Granby, dans les Cantons de l'Est, marque une étape importante dans l'administration des affaires publiques et aussi dans la vie tant économique que sociale de cette municipalité, depuis longtemps l'une des plus prospères de la province de Québec.

On peut dire de ce monument qu'il constitue une autre preuve, une sorte de récompense du zèle des gouvernants municipaux et de la population de Granby. Le maire Horace Boivin et ses collègues, qui ont su mener à bon terme cette entreprise ont juste raison d'être satisfaits du résultat de leurs efforts.

Grâce à leur prévoyance, l'hôtel de ville, en plus de servir aux délibérations et à l'expédition des affaires de la municipalité, abritera une bibliothèque capable de contenir quelque dix mille volumes et, innovation très à sa place dans une ville industrielle, un musée où seront exposés d'une façon permanente les produits des manufactures de Granby. Ces "nouveautés" sont appelées à rendre de précieux services et nul doute qu'elles contribueront dans une large mesure au progrès de la municipalité et au bien-être de ses citoyens.

Le lieutenant-colonel Horace Boivin a déjà reçu maint compliment de la population même de Granby et des nombreux visiteurs qui sont allés assister à la cérémonie d'inauguration. Nous désirons le féliciter à notre tour, au nom du reste de la province et particulièrement du district de Montréal. Il donne un bel exemple de dévouement à la chose publique. Et nous voulons féliciter la population de Granby qui seconde si généreusement ses chefs.

— 0 0 0 —

Heureuse ville! Contribuables bien partagés qui bénéficient ainsi d'une administration toujours en évolution vers le mieux dans laquelle sont exclus les illettrés et les arriérés!

## Au fil de ma plume

La foule s'écrase au St-Denis deux fois par jour. Succès formidable. Tournant significatif de notre théâtre canadien-français. Récompense sans prix pour Grignon.

"Un homme et son péché" fait époque et durera longtemps. Parce que c'est de la vie toute crue, que les personnages sont d'un réalisme saisissant. Donald fait grande figure à la scène. Son jeu est d'un pathétique qui nous tient le cœur serré, à chacune de ses apparitions. Sa dignité naturelle, sinon sa légendaire sainteté lui interdisent tout geste superflu. Elle n'a qu'à paraître, qu'à parler, qu'à sourire, qu'à rester méditative pour qu'on la comprenne, en attendant de la plaindre.

Séraphin, qui est peut-être, toute la pièce, à lui-même nous soulève le cœur de dégoût. Il est à vomir. Personnage qui aurait pu tomber dans le grotesque s'il n'était terrible de passion. L'admirable Alexis soulève des tonnerres d'applaudissements. Il nous repose, nous déride, nous desserre un peu le cœur.

Un homme et son péché est un grand triomphe pour l'auteur, pour les interprètes aussi. Ce succès unique encore s'explique par la langue simple, directe, populaire qui nous est admirablement servie par les acteurs.

Souhaitons que Séraphin fasse

son tour de province, vienne à Louiseville, aille à Berthier. Tous y goûteront une émotion intense. Un homme et son péché fait grand honneur au théâtre canadien-français. C'est une oeuvre qui restera. Grignon reçoit le paiement de sa solitude et de son immense travail...

Paul-N. VANASSE

## TROIS ANS DE GUERRE

Le 10 septembre a marqué le troisième anniversaire de l'entrée du Canada dans le deuxième conflit mondial déclenché en une génération par l'ambition germanique. Notre pays a été la première nation d'Amérique à prendre les armes pour abattre la menace totalitaire. Cette attitude, prise dès l'ouverture du conflit, a été justifiée par les événements. La grande république américaine et plusieurs autres nations de notre continent ont dû, après avoir essayé la politique de neutralité, suivre l'exemple du Canada et entrer en guerre contre l'axe, qui ne respecte ni les barrières géographiques, ni les barrières légales. Le dimanche 6 septembre, a été journée nationale de prières et le 10, dans la soirée, le premier ministre M. King, a passé en revue, dans une allocution radiophonique, les événements des trois dernières années.

## D'une semaine à Glanures . . . l'autre

LANGAGE CLAIR ET FORT!

Le maréchal de l'Air H.-E. Edwards, commandant en chef de l'Aviation canadienne outre-mer, a déclaré aux journalistes canadiens en visite en Angleterre que les hautes autorités du ministère de l'Air n'ont aucune objection à la "canadianisation" de la R.C.A.F. Personnellement, il ne voit non plus aucune raison contre la canadianisation de l'aviation canadienne, bien que d'aucuns y voient en raison de leur indéfectible stupidité un danger de scission pour l'Empire . . .

Des journalistes ont demandé au maréchal qui s'opposait à cette canadianisation? Il a répondu:

— Le journal de Bassett, à Montréal, et celui de George McCullagh, à Toronto.

(John Bassett est président de la "Gazette" à Montréal, et George McCullagh, éditeur du "Globe and Mail", de Toronto).

— Si les Canadiens veulent voir les choses de cette façon, a dit encore le maréchal, et être des "cruches" tout le temps de leur vie, c'est leur affaire. Mais le fondement même du moral en pareille matière repose sur le respect de l'identité de chacun.

Le maréchal a ajouté que du point de vue opérations militaires, il n'y a aucun inconvénient à la canadianisation.

— Les Américains mènent seuls leur affaire et ils font une diable de belle besogne. Il est entendu qu'il doit y avoir coopération et la "canadianisation" n'empêcherait pas cette coopération.

UN PAYS DE COCAGNE! —

M. George-S. Gray, contrôleur des voyages au Canada a déclaré aujourd'hui que le rationnement des voyages est devenu une certitude au Canada.

"Les voyages de noces sont chose du passé, dit-il. Le rationnement des voyages est aussi certain que celui du sucre et se fera aussi sentir que la disette de caoutchouc."

M. Gray a annoncé un projet de transport de temps de guerre qui sera bientôt appliqué à tous les ouvriers des industries essentielles et qui déterminera le nombre de voitures dont on pourra se servir pour transporter les ouvriers.

Le contrôleur a également prédit de nouvelles restrictions qui viseront les taxis.

"Il y a encore beaucoup de choses à faire, dit-il, mais je suis certain que nous pourrions y arriver."

NOUVEAU CHEF . . .

La fondation d'un nouveau parti politique dans la province de Québec est devenue une réalité, lorsque Me Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie aux Communes, a annoncé, dans une déclaration aux journaux qu'il avait accepté de prendre la direction d'un nouveau mouvement tant dans le domaine provincial que dans le domaine fédéral. Cette

— Dans toute affaire, la solution la plus simple, c'est toujours à celle-là que nous ne pensons jamais, ou trop tard . . .

— Certains êtres nous deviennent supportables dès que nous sommes sûrs de pouvoir les quitter.

— Les êtres que nous aimons le mieux, comme nous les déformons dès qu'ils ne sont plus là!

— Notre destin, quand nous voulons l'isoler, ressemble à ces plantes qu'il est impossible d'arracher avec toutes leurs racines.

— S'accepter, cela oblige les meilleurs d'entre nous à s'affronter eux-mêmes, à visage découvert et dans un combat sans ruse.

— Pour éphémère que soit tout amour, il reste qu'il est la meilleure évasion hors du temps.

— Nous croyons qu'un être a disparu de notre vie; nous scellons sur sa mémoire une pierre sans nom; nous le livrons à l'oubli total. Nous rentrons le cœur délivré, dans notre existence d'avant sa venue. Tout semble bien comme s'il n'avait pas été. Mais il ne dépendra jamais de nous d'effacer toute trace. C'est que les empreintes d'un être sur un autre être sont éternelles et aucun destin ne traverse jamais impunément le nôtre!

nouvelle ne fait que confirmer une rumeur lancée à l'occasion du procès retentissant de Me René Chaloult, député de Lotbinière à l'Assemblée législative, au début de juillet dernier, et accréditée de plus en plus dans le public à la suite des déclarations faites lors du banquet offert à Me Chaloult, le 12 août dernier, au marché Atwater.

Voici le texte de la déclaration de Me Raymond.

"A raison des rumeurs persistantes au sujet de la formation d'un nouveau mouvement politique dont je prendrais la direction, il me paraît opportun de faire savoir au public ce qui en est.

"Sollicité de toutes parts par de nombreuses personnes, chefs de groupes et particuliers, appartenant à diverses classes de la société, j'ai accepté de diriger un nouveau mouvement politique dans la province, lequel exercera ses activités dans le domaine provincial et dans le domaine fédéral.

Dans les milieux du gouvernement, on a refusé, de commenter la déclaration de Me Maxime Raymond, député fédéral à l'effet qu'il avait accepté de prendre la direction d'un nouveau parti politique dans la province. Les observateurs politiques voient cependant une importance considérable dans cet événement.

M. Raymond, a-t-on dit, appartient à l'une des plus riches familles de la province de Québec. Il est le frère de l'hon. sénateur Donat Raymond.

L'on est en face d'un mouvement sérieux, opportun surtout qui va modifier profondément la situation politique et améliorer le cours de nos besoins strictement propres. Il était temps!

EFFICACITE DES CHAMBRES DE COMMERCE. —

Les chambres de commerce des jeunes sont, de par leur recrutement, de par leur inspiration aussi, canadiennes-françaises. Cela n'implique aucun parti pris d'hostilité ou d'exclusi-

visme. Ces jeunes savent parfaitement que, dans les affaires surtout, il sauront à traiter avec des gens de toutes les races et s'y préparent. Comme groupe, ils n'entendent se tenir à l'écart d'aucun mouvement d'intérêt général. Ils ont pris part déjà à plus d'un congrès mixte et leur influence n'y fut pas jugée médiocre ou dommageable.

Mais ils tiennent compte d'un fait premier: l'existence du groupe canadien-français des problèmes qu'elle pose. Ils s'attachent à résoudre ces problèmes, assurés d'avance que tout ce qu'ils feront pour leur groupe servira l'intérêt général du pays.

Mais à propos, est-ce que la Chambre de Commerce de Louiseville existe encore . . . ?

GAIN LOCAL. —

Tout le monde se réjouit de l'arrivée d'une nouvelle industrie à Louiseville qui entrera incessamment en opérations.

Autrefois industriel à Louiseville, M. Balakan, très connu et fort actif, entend dès le début employer quelques cinquante employés, pour augmenter progressivement ce chiffre.

Les intentions futures de ce manufacturier seraient de rebâtir l'ancienne manufacture qu'il employait, il y a quelque quinze ou vingt ans un nombre considérable d'employés.

Ceux qu'intéressent nos activités ne peuvent que se réjouir de cette bonne nouvelle. Il y a tellement de places pour d'autres industries dans notre Ville. — Et Louiseville voudrait tant progresser . . .

COMPARAISON ENTRE ONTARIO ET QUEBEC. —

Réunis à l'occasion du congrès annuel de la Fédération des institutrices d'Ontario, les institutrices des écoles élémentaires ont aujourd'hui voté une résolution par laquelle elles demandent au ministère de l'éducation d'accorder un salaire minimum annuel de \$1,000 aux institutrices des écoles publiques.

A Louiseville: Edifice du Théâtre Royal

Tél: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT

Collections rapides

Finances

Matières commerciales.

Références: Banque Canadienne Nationale.

**PETIT COURRIER D'EUROPE**

**ALLEMAGNE**

**Les nazis sont trop généreux**

Berne, Suisse. — Le docteur Paul-Joseph Goebbels, ministre allemand de la Propagande, vient de lancer un appel à la radio, demandant aux nazis de cesser d'être aussi gentils et tendres envers leurs ennemis. Au cours de sa conférence, il a fait l'analyse suivante de la faiblesse ("Peut-être la seule faiblesse" a-t-il eu l'impudence d'ajouter) du caractère allemand: "Nous sommes embarrassés aujourd'hui, parce que nous sommes trop justes et que nos sentiments sont trop objectifs. En cette heure décisive de notre histoire, nous manquons de ce sain égoïsme national qui étouffe le désir d'être sans préjugés et d'agir avec justice... Seuls, ceux qui savent haïr sont sans faiblesse" — Après cela, tirons le rideau.

**DANEMARK**

**Deux fausses alarmes pour un incendie.**

Stockholm, Suède. — On rapporte que les saboteurs danois sonnent de fausses alarmes un peu partout, quand ils désirent incendier une usine de guerre allemande. Leur technique est celle-ci: ils mettent le feu à la bâtisse, tandis que des camarades sonnent plus loin au moins deux fausses alarmes. Les pompiers partent naturellement pour répondre aux deux appels; pendant ce temps, la seule alarme

valable arrive en retard, et l'usine flambe.

**BELGIQUE**

**La saison des déménagements**

Washington, D.C. — L'Agence indépendante de Belgique révèle que les nazis vidant actuellement de leurs meubles les maisons belges et hollandaises. Ils envoient ceux-ci dans le Reich, pour remplacer les ameublements détruits par les bombardements de la R. A. F. Cette destruction est si vaste, qu'il est absolument impossible aux Allemands de fabriquer assez de lits et de poêles pour suppléer au manquement de ces objets indispensables, surtout aux approches de l'hiver. Ce sont donc encore les populations conquises qui en souffriront.

**TCHÉCOSLOVAQUIE**

**Douze exécutés, dont un prêtre, pour avoir aidé à des veuves.**

Londres. — Les agents secrets rapportent que douze Tchécoslovaques, dont un curé, le père Tesar et son sacristain V. Sekerka, ont été exécutés à Ivanice, près de Bruenn, pour avoir donné à manger à quelques veuves et orphelins des hommes massacrés après l'assassinat de Reinhard Heidrich. Les dix autres morts étaient des parents du prêtre. Six paysans tchèques ont également été condamnés à la pendaison pour avoir égorgé 540 porceaux et animaux de pâture; un

septième a été aussi pendu pour avoir moulu de la farine sans permission.

**FRANCE**

**Les grandes orgues de la cathédrale de Beauvais détruites en partie.**

Berne, Suisse. — Quatre-cent-cinquante tuyaux d'orgue de la célèbre cathédrale de Beauvais ont été volés. Les voleurs sont entrés par une porte latérale du temple, la nuit, au moyen de fausses clefs. La valeur de l'étain dans ces tuyaux est estimée à deux millions de francs. Beauvais se trouve en France occupée, où les métaux non-ferreux sont soigneusement récupérés par les Allemands.

**POLOGNE**

**Les religieuses envoyées dans les usines de guerre.**

Londres. — Les religieuses et les moines de plusieurs diocèses polonais ont été envoyés aux travaux forcés dans les usines de guerre et dans les champs où l'on réclame les plus dures besognes. Ces malheureux proviennent de l'archevêché de Poznan, et des diocèses de Lodd, Poméranie, Silésie, Wloclawek et Plock. Tous les monastères et couvents ont été fermés dans ces régions, sans une seule exception.

**SERBIE**

**Massacre de 490,000 Yougoslaves**

Londres. — Un relevé des victimes en Yougoslavie révèle

qu'un minimum de 490,000 Serbes ont été tués jusqu'à date par l'organisme pronazi Ustashi, formé de Croates. Il s'agit de la poursuite d'un plan destiné à annihiler complètement les Serbes de Yougoslavie. Si l'on y ajoute les exécutions de la part des Italiens, des Allemands et des Hongrois, on peut facilement chiffrer le nombre de Serbes massacrés depuis deux ans à 610,000. Cela représente plus de la moitié de la population totale d'un pays comme le Canada.

**A propos du rationnement du sucre**

La Commission des Prix et du Commerce a annoncé l'abolition, le 30 septembre, du certificat d'achat, la permission d'acheter tout d'un coup les rations de quatre semaines et un nouveau système de répartition aux industries, aux restaurants et aux institutions.

Jusqu'ici chaque coupon numéroté de la carte temporaire de rationnement représentait les rations de deux semaines à raison d'une demi-livre par personne et par semaine. Le nouveau règlement autorise l'usage, en une seule fois, de deux coupons du carnet de rationnement soit l'achat de deux livres de sucre, c'est-à-dire la ration d'un mois. Les coupons de sucre Nos 1 et 2 de ce carnet sont valides depuis le lundi 7 septembre, les Nos 3 et 4 le deviendront le 5 octobre. Le dernier, le No 13, ne sera pas échangeable avant le 22 février 1943.

Tous les coupons seront bons n'importe quand après la date où ils deviendront valides. (Cette der-

nière règle s'applique également aux coupons de la carte temporaire de rationnement). On pourra encore, d'ici le 30 septembre, obtenir du sucre au moyen du certificat d'achat, mais il faudra s'en servir avant le 1er novembre. La Commission édictera, en temps opportun, de nouveaux règlements pour la mise en conserve.

La Commission a aussi précisé le point suivant: les carnets de rationnement n'annulent pas la carte temporaire de rations. Les coupons de cette carte restent valables, quoiqu'ils n'aient pas la même valeur d'échange que ceux du livret.

Les coupons de la carte temporaire représentent la ration d'une semaine, et ceux du carnet, la provision de deux semaines. Les premiers sont maintenant tous valides; les seconds le deviennent par paire, de quatre semaines en quatre semaines. Les Nos 1 et 2 sont bons depuis le 7 septembre, les Nos 3 et 4 le seront le 5 octobre, et ainsi de suite jusqu'au No 13 dont on pourra se servir à partir du 22 février 1943. Une fois valides, ces coupons le restent toujours; il n'est donc pas nécessaire de les présenter à jour fixe.

Chaque coupon de la carte de rationnement représente la ration de deux semaines; il permet donc d'acheter deux onces de thé, huit de café ou "ce qu'il faut de café concentré ou d'un succédané contenant du café pour faire vingt tasses de breuvage."

Les servantes en quittant leur emploi doivent apporter avec elles leur carnet de rationnement. Si c'est leur maîtresse qui l'a en main, elles doivent le leur demander. De cette façon, les servantes s'épargneront beaucoup de trouble et éviteront le risque de se voir privées de sucre pendant quelque temps.

*Où est Gos ?*



POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES, CONSULTEZ:

**L. P. COULOMBE**

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Service jour et nuit

**Bernard Lanoix** LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES  
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT  
DES PLUS  
MODERNES

102 rue de Frontenac  
Tél. 35  
Berthierville

CORBILLARD  
AUTOMOBILE

**PHOTOGRAPHIE**

Le plus beau souvenir d'un être cher est une photographie

FILM — — KODAK

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS

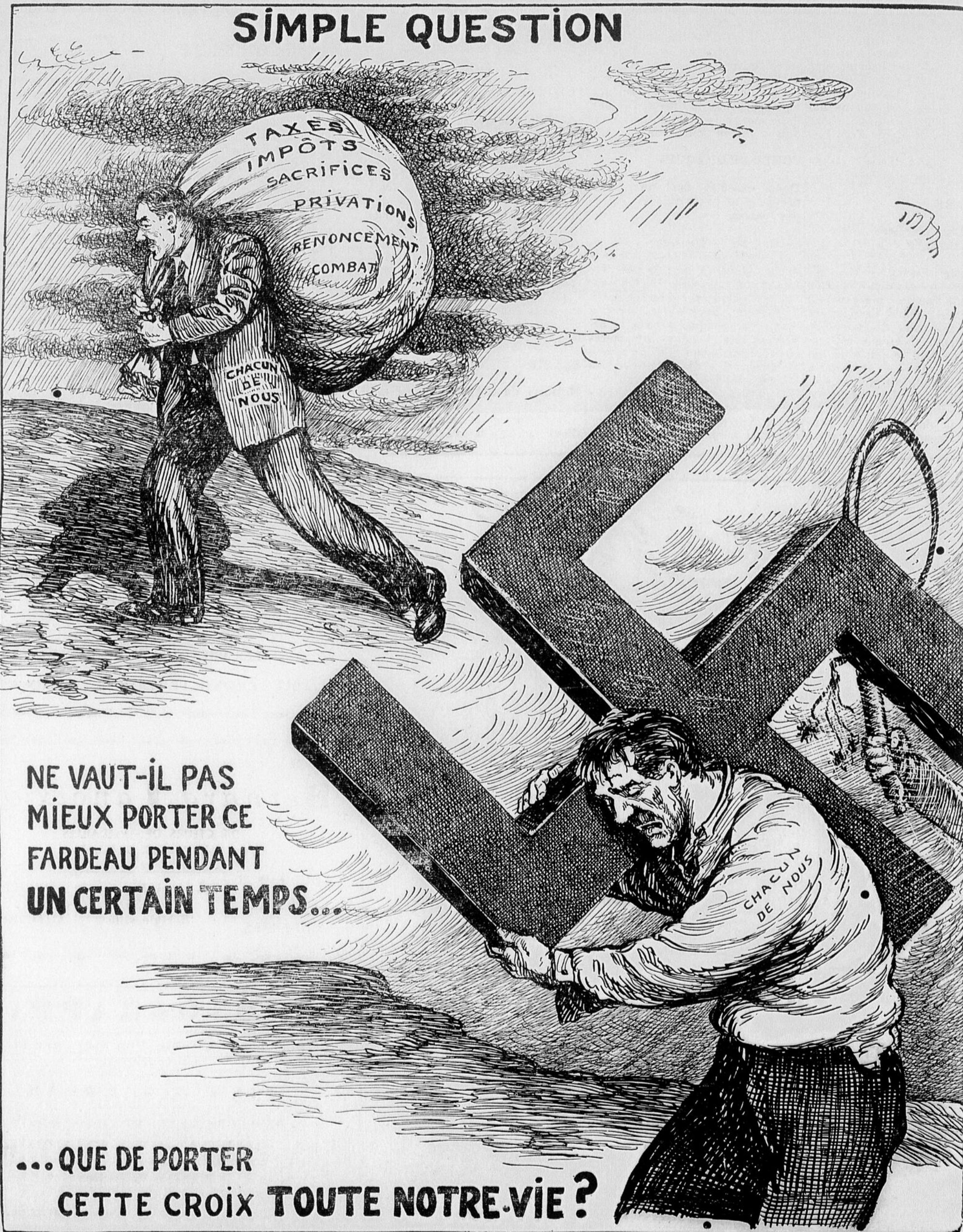
**LA PHARMACIE BERTHIER**

55 rue de Frontenac  
Berthierville

D652F

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

**Le MONDE COMME IL VA** par *J. Arthur Le May*



# SIMPLE QUESTION

NE VAUT-IL PAS  
MIEUX PORTER CE  
FARDEAU PENDANT  
UN CERTAIN TEMPS...

... QUE DE PORTER  
CETTE CROIX **TOUTE NOTRE VIE ?**

# LE CANADA EN GUERRE

## Hommage de Churchill

Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, a déclaré aux Communes britanniques que le raid sur Dieppe, "effectué par des troupes de choc dont les cinq-sixièmes étaient des Canadiens", constituait une opération préliminaire indispensable au succès d'entreprises militaires plus considérables.

## Groupe de bombardement canadien

Le ministre de l'Air, M. Power, annonce qu'un groupe de bombardement purement canadien et composé de 10 à 20 escadilles sera créé en Grande-Bretagne d'ici la fin de l'année. Un groupe de chasseurs du Corps d'aviation royal canadien sera aussi constitué. Ces mesures font partie d'un programme de "canadianisation" de nos effectifs aériens outre-mer, lancé avec le plein assentiment des états-majors canadiens et britanniques. Depuis le début de la guerre, les effectifs canadiens étaient incorporés dans l'organisation de la R.A.F., qui possédait les cadres et l'expérience nécessaires. Notre jeune aviation est maintenant prête à voler de ses propres ailes et pourra prendre une part plus individuelle à la guerre aérienne contre l'Axe. Naturellement, ces arrangements n'excluent pas la collaboration la plus entière avec la Royal Air Force et les forces aériennes des

autres Nations Unies.

## Crise du bois

Le Canada fait face à la plus grave pénurie de bois de toute son histoire, a déclaré le ministre des Munitions et approvisionnements, M. Howe, en annonçant un programme en huit points pour activer la production forestière et limiter l'usage du bois pour des fins non-essentiels. Les causes de cette crise sont les besoins accrus de nos alliés, la nécessité de construire des magasins pour conserver notre riche récolte de blé et le manque de bras dans la forêt. Le directeur du Service national sélectif, M. Elliott Little, a été chargé de trouver de la main-d'œuvre pour cette industrie désormais placée dans la catégorie essentielle.

## Inscription des femmes

L'inscription obligatoire des femmes canadiennes se fera du 14 au 19 septembre aux bureaux de placement du Service national sélectif, dans les centres où ils existent, et ailleurs, au bureau de poste de l'endroit. Les femmes qui devront s'inscrire sont celles qui sont nées entre le 1er janvier 1917 et le 31 décembre 1921, c'est-à-dire les femmes âgées de 20 à 24 ans inclusivement. Sont exemptées les femmes qui travaillent déjà et qui détiennent la carte d'inscription 411 ou 413 de l'assurance-chômage, pour laquelle elles payent

des contributions. Toutes les femmes, cependant, qui se sont enregistrées pour l'assurance-chômage en avril dernier et qui n'ont pas de travail rémunéré actuellement doivent s'inscrire de nouveau. Ceci s'applique aussi aux femmes qui payaient de l'assurance-chômage et qui sont passées à un emploi où elles n'en paient plus. Les pensionnaires d'institutions telles qu'hôpitaux, asiles d'aliénés et les membres des communautés religieuses n'ont pas besoin de s'inscrire.

## Ne pas faire trop de feux

Pour le moment, et par temps frais seulement, chacun devrait se contenter d'un feu d'une heure ou deux le matin et d'un autre le soir, a déclaré aujourd'hui M. Stewart, l'administrateur des combustibles à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Ce conseil s'adresse particulièrement aux magasins à rayons et aux maisons d'appartements où il est de coutume, une fois le premier feu d'automne allumé, de ne plus le laisser éteindre avant le retour de la belle saison, pas même à l'été de la St-Martin. Il faut, ajoute M. Stewart, que chacun se pénétre bien de la nécessité de ménager le charbon.

## LE PRIX DES POMMES

La récolte des pommes a été moins abondante, cette année, dans les provinces de Québec et d'Ontario, ce qui a fait craindre une hausse excessive des prix. Cependant, comme la perte des marchés extérieurs compensera largement pour cette rareté relative sur le marché intérieur, on ne croit pas qu'il devienne nécessaire d'assujettir les pommes aux règlements sur les prix maxima. (On sait que tous les fruits et légumes frais, sauf les patates et les oignons, sont soustraits au contrôle des prix.) M. J.-G. Taggart, l'administrateur des vivres, a déclaré aujourd'hui que la hausse du prix des pommes semble enrayée.

## TERRAIN A VENDRE

Terrain de 100 pds de largeur par 125 pds de profondeur, situé sur la rue St-Augustin à Louiseville. Vendra à bonnes conditions.

S'adresser à :

Elie Assaf

Tél. 217, Louiseville, Qué.

## MAISON A VENDRE OU A LOUER

Maison située au village de St-Justin, appartenant à M. Ange-Albert Alarie, à vendre ou à louer.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

M. Adem Alarie  
St-Justin, Qué.

## Chambres à louer

Chambres à louer avec eau chaude courante et chambre de bain, dans maison moderne, située sur l'ancienne route provinciale. Pour plus de renseignements, s'adresser à :

Octave Dupuis  
Grande Rivière  
Louiseville, P. Qué.



## Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

## LA CIVILISATION DU MAIS

L'origine de l'agriculture amérindienne se confond avec l'histoire des Indiens depuis leurs premières migrations sur la terre d'Amérique; car, la chose est démontrée, le Peau-Rouge n'est pas un autochtone. C'est un immigrant venu d'Asie. Il tire donc son origine de la race jaune. Nous parlons de race rouge simplement parce que les Indiens s'enduisaient le corps d'ocre.

Les fossiles humains trouvés en Amérique ne permettent pas d'attribuer à l'Amérindien une très lointaine antiquité.

Il n'est pas facile de fixer avec précision leur arrivée sur notre continent. Il y eut d'ailleurs plusieurs migrations. Les Algonquins ont précédé de longtemps les Indiens de la côte du Pacifique. Les peuplades du Pérou existaient bien avant les Indiens du nord-est. Les Esquimaux et certaines tribus du sud-ouest des Etats-Unis, comme les Navajos, sont parmi les derniers arrivés.

La première horde asiatique venue en Amérique atterrit en Alaska et suivit le passage ouvert entre les glaciers cordillérien et kewatinien. L'exode vers les tropiques dut se faire assez rapidement. Les tribus atteignirent le sud-ouest américain il y a 10,000 ans environ.

D'après Boas, l'un des éminents ethnologues de notre siècle, les plus anciennes traces évidentes d'occupation humaine de l'Amérique nous reportent à 7,000 ans. Aucune preuve incontestable ne remonterait au delà de 10,000 ans.

A l'arrivée de l'Indien, comme l'attestent les dépôts fossilifères, vivaient encore ici des animaux maintenant disparus: mammoths, mastodontes, mégathériums, des espèces éteintes de bison, de chameaux, de chevaux, de boeufs musqués, d'antilopes, de rhinocéros, de tapirs, de tigres à sabre. On a trouvé des pointes de flèches associées à certains de ces squelettes. Ces animaux, apparemment en contact avec l'Indien pendant un court espace de temps,

sont disparus avec la retraite du glacier.

L'Indien, alors au stade du ramassage et rattaché à l'homme magdalénien de l'Europe, n'a apporté avec lui aucune plante cultivée de son pays d'origine, peut-être parce que l'agriculture n'existait pas encore ou qu'elle n'avait pas atteint le nord-est de l'Asie. Il s'est contenté d'un seul animal domestique, le chien.

Beaucoup d'Indiens sont restés fixés au stade de la cueillette. Ainsi les Ojibwé dépendent pour leur subsistance des grandes formations de riz sauvage. S'ils n'ont pu domestiquer cette plante, comme les Asiatiques l'on fait pour le riz, c'est qu'elle perd ses grains sitôt à la maturité, exactement comme l'ancêtre du blé.

Même nos Indiens chasseurs et pêcheurs continuent à vivre de cueillette. Ils consomment des bluets, des atocas et autres fruits juteux, des tubercules de pénac et de sagittaire.

Les premières peuplades installées en Amérique vécurent tout d'abord dans le nord du pays, mais la population augmentant trop pour les ressources disponibles, il y eut des migrations vers les régions giboyeuses et accueillantes du sud. D'étape en étape, des hordes arrivèrent au sud-ouest des Etats-Unis, au Mexique et au Pérou. Il était facile d'y vivre de ramassage.

Mais dans ces régions d'aspect le plus souvent désertique et où les demeures sont construites en adobe, terre séchée au soleil, il suffit d'organiser une irrigation rudimentaire pour voir verdoyer les champs.

C'est là qu'est née l'agriculture américaine, petit à petit, sans que l'homme ne s'en aperçoive beaucoup. A mesure qu'il réglait le problème de la recherche de l'eau, — car la vie indienne dans le sud a toujours été la lutte pour l'approvisionnement de l'eau, — l'Indien a dû recevoir, sans les avoir recherchées, les plantes en quête d'une oasis qui venaient s'offrir d'elles-mêmes à la domestication.

(à suivre)

Cela peut s'arranger...



## Votre Fournisseur de Peintures C-I-L Vous Aidera!

Les ouvriers sont difficiles à obtenir à l'heure actuelle. C'est alors que vous constaterez que votre fournisseur de Peintures C-I-L est un homme qu'il importe de connaître. C'est plus qu'un spécialiste en peinture et il se fera un plaisir de vous aider à effectuer vous-même vos petites réparations. En plus de vendre les Peintures de qualité supérieure C-I-L, il connaît une foule de nouveaux moyens propres à vous aider dans l'entretien de votre demeure.

Demandez votre exemplaire du nouveau Guide C-I-L pour les réparations du logis. Il est

**GRATIS**



Il a maintenant un nouveau moyen de vous aider qu'il suffit de demander... C'est le nouveau Guide C-I-L pour les réparations du logis. Cette brochure de 16 pages vous explique la façon simple et détaillée de découvrir et parer à des centaines de difficultés mécaniques courantes qui surviennent dans tout foyer.

LES PEINTURES C-I-L OFFRENT UNE PROTECTION DURABLE

LOUIS JOURDAIN  
Louiseville

PAUL LACOURSE  
Maskinongé

RAOUL DUCHESNE  
Yamachiche



Cigarettes  
**SWEET  
CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

## Ste-Ursule

(suite de la page 6)

a dû déménager ses meubles. M. le professeur occupera sa nouvelle résidence, nous dit-on, dès le commencement d'octobre prochain, avec sa nouvelle épouse, car M. Lessard unira sa destinée à Mlle G. Denis, de Montréal, le premier octobre.

### A SOREL:—

Tous nos jeunes sont attirés vers nos villes industrielles, qui, de ce temps, fournissent tant de travail à nos ouvriers. Il en part toutes les semaines. Cette semaine c'était au tour de M. Marcellin A. Lessard, aide-apiculteur chez M. J.-A.-Ed. Baril, et chanteur des messes du matin à l'église. Il travaillera, nous dit-on, comme aide-électricien. Nous souhaitons à M. Lessard dans sa nouvelle besogne, plein et entier succès.

### MARIAGE:—

On annonce pour le 17 le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Grenier, institutrice, avec M. Léo Michaud, camionneur de St-Edouard.

### VA ET VIENT:—

En visite chez M. Ubald Lemyre, dimanche, M. Paul-Emile Bernier, des Trois-Rivières, M. Léo Francoeur et ses soeurs Pauline et Madeleine, de St-Justin. Mme Lemyre est allée reconduire ses neveu et nièces, à St-Justin.

\* \* \*

M. et Mme Alcide Bergeron, de St-Charles de Mandeville en promenade chez M. Roméo Chrétien, ces jours derniers.

\* \* \*

M. Roland Turner et son amie Mlle Jacqueline Bergeron en visite à Montréal, les invités de M. et Mme Arthur Dansereau, en fin de semaine.

\* \* \*

M. N. Gagné, en visite chez sa fille, Mme Arthur Lesage depuis quelques jours.

\* \* \*

A l'occasion du passage de M. Wellie Lacoursière, qui travaille actuellement au Lac St-Jean, sa dame et sa fille, Mlle Reina, réunissaient à leur villa d'été, à St-Léon le Grand, plusieurs parents et amis, parmi lesquels nous avons remarqué: M. et Mme Wellie Lacoursière et leur jeune fille Reina, M. et Mme Frank Lessard, M. et Mme Maurice Lessard, de Ste-Ursule, Mlle Lucienne Lessard, de Montréal, Mlle Yvette Lessard et son ami, M. Arthur Branchaud, Mlle Annette Paquin et son ami M. Victorin Lessard, Mlle Venita Lefebvre et son ami M. Romulus Baril, Mlle Jeannine, Gilles, Paul-Emile et Bertrand Lessard, tous de Ste-Ursule, ainsi qu'un groupe de Chevaliers de Colomb amis de M. Victorin Lessard.

Un succulent goûter fut servi par Mme Lacoursière; dans l'après-midi, il y eut chant, musique et divers autres amusements. Tous s'amuserent à qui mieux-mieux et se retirèrent tard dans la nuit, emportant avec eux un agréable souvenir de leur belle journée passée à s'amuser en famille et se promettant bien d'y retourner à la première occasion. Cordial remerciement de la part de tous les invités.

J. Etais.

## St-Gabriel

### CARNET SOCIAL:—

Mlles Madeleine Labrèche et Carmen Dubuc de Montréal ont passé

une semaine à la pension Myre.

MM. Paul Doyle et Philippe Savage de Montréal à la pension Myre, où ils ont rendu visite à Mlles Madeleine Labrèche et Carmen Dubuc.

M. et Mme Georges Doyon, leurs enfants Madeleine, Claire, Louise, Paul, M. et Mme Jacques Doyon sont retournés à Montréal après avoir passé l'été au camp Michaud.

Mme Rousseau de Montréal à la pension Myre où elle rendit visite à son fils Gaston.

### MARIAGE:—

Mardi le 8 septembre 1942, par M. l'abbé Alp. Lefebvre a été béni le mariage de Mlle Georgette Baril, fille de M. et Mme Hormisdas Baril (née Marie-Louise Lafortune), à M. Gérard Comtois fils de M. et Mme Wilfrid Comtois (née M.-Louise Beauparlant). M. Baril accompagnait sa fille et M. Comtois son fils.

Un programme de chant et de musique fut rendu par Mlles Jacqueline Perreault et Antoinette Robert ainsi que M. Gabriel Lemyre, propriétaire de l'Hôtel Windsor. Mme Thomas Matthews touchait l'orgue.

La réception eut lieu au Château Bellevue. On remarquait à la table d'honneur M. et Mme Gérard Comtois, M. et Mme Hormisdas Baril, père et mère de la mariée, ainsi que M. et Mme Roger Bernard, de Drummondville, où le mariage avait été béni lundi le 7 septembre, MM. et Mmes Edmond, Donat et Antonio Baril, de Drummondville, M. et Mme Hervé Desmarais de Montréal, Mlle Rosa Marcoux et M. Marcel Turenne de Drummondville, M. et Mme Alfred Demers de Montréal, M. et Mme Amédée Beauparlant, M. et Mme Amédée Provost, Mlle Solana Comtois, M. et Mme Théodore Baril, M. et Mme Marcel Boucher, M. R. Bibeau, M. et Mme Adrien Comtois de St-Damien, M. et Mme Georges Baril de Ste-Perpétue, M. et Mme Roméo Turenne de Gentilly, M. et Mme Simon Blanchette de Sorel, Mlle Claire Baril de Drummondville, accompagnée de M. Arthur Simard, ingénieur de Sorel, M. et Mme Atchez Baril de Cowansville, Mmes Joseph Plante et Joseph Poitras, M. et Mme Alpha Poitras, Mlles Anita, Réjeanne, Adrienne Comtois, soeurs du marié, MM. Romelus, Léo, Donat, Jean-Paul Comtois, frères du marié, M. et Mme Arthur Therrien, Mme Roch Fréchette de St-Gabriel.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré. Nous formulons pour eux les meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité.

## Lettre à Prosper

Mon cher Prosper,

Je constate que tes moissons ont été superbes cette année. Tu m'écris que l'engrangement du blé et du "blé-d'Inde à vache" a été l'un des plus abondants, de mémoire d'homme.

C'est magnifique, et je te conseille ceci: ne vends pas tes jeunes animaux de boucherie cet automne. Nourris-les tout l'hiver. Tu auras de la sorte une viande plus profitable et plus abondante à vendre le printemps prochain. Je te conseillerai davantage: tu devrais imiter de nombreux fermiers de l'ouest et de l'est du Canada, qui achètent des veaux destinés à l'abattoir, afin de leur permettre de se développer.

Car le problème est le suivant pour les Canadiens, grands mangeurs de boeuf: s'ils veulent avoir de meilleure viande de boucherie le printemps prochain, ils devront s'en priver partiellement cet automne. Cette opinion n'est d'ailleurs pas de moi, mais bien

de l'hon. James Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Du reste, nul ne songe, mon cher Prosper, à blâmer le fermier pour cette carence de jeunes bovins. On t'avait demandé, voilà deux ans, à toi et à tous ceux de ton état, d'élever plus de pores, parce que les défenseurs de Grande-Bretagne, qui sont en même temps nos défenseurs, en avaient grand besoin. Vous avez accepté cette tâche, et vous l'avez menée à bien, malgré des difficultés considérables. On ne prévoyait pas alors que le bétail à cornes deviendrait rare... Il l'est devenu, et l'on vient te demander maintenant de l'aider à se multiplier.

Il fut un temps où l'on faisait la fine bouche, où l'on exigeait pour nos tables du tout jeune boeuf. Mais l'ère de l'effort de guerre, des usines de munitions, des bassins de radoub actifs jour et nuit est venue. Avec cette ère s'est manifesté le besoin de nourritures solides, abondantes. Cela signifie qu'il faudra aux Canadiens du boeuf plus lourd, et en quantités plus abondantes.

Tu serais sage par conséquent, mon cher Prosper, de profiter de tes moissons abondantes pour élever autant de jeune bétail que tu le pourras. Même si chez vous, le chiffre de cet élevage n'est accru que de quelques têtes, ces quelques têtes multipliées par toutes celles que les centaines de mille fermiers du Canada consentiront à garder, fera dans huit ou dix mois des millions de bestiaux. C'est exactement ce qu'il faut.

Du reste, l'absence des veaux que tu achèteras passera presque inaperçue cet automne, alors qu'on ne ressent guère encore la disette de viande de boucherie. Les citoyens n'en seront pas portés à trop acheter de porc, car l'inquiétude ne se manifeste pas actuellement. Ils se procureront toujours du boeuf, même s'ils le payent d'un prix un peu plus élevé.

Et les bovins nourris durant l'hiver viendront sauver la situation dès le printemps prochain. Je te conseille de calculer attentivement tes récoltes, et de faire ce que je t'écris, si tu le peux.

Bien à toi,  
Damase

## L'OPINION DES AUTRES

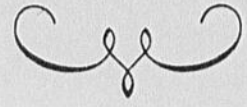
Le Canada a agi librement

"Le fait d'avoir déclaré la guerre à l'Allemagne à la suite de l'Angleterre n'est pas l'expression d'un état d'infériorité. La France a déclaré la guerre après la Grande-Bretagne. Et pourtant, la France n'est pas une colonie britannique. Il ne faut pas conclure hâtivement que la similitude de conduite évoque une sujétion." — Lionel Roy, dans sa brochure *La montée du Canada vers l'indépendance*, Québec, 1942.

Solidarité anglo-chinoise

"Dans le cours de notre résistance durant ces cinq dernières années, votre pays a été depuis le tout premier commencement un ami chaleureux et sympathique, et, depuis décembre, votre peuple est devenu un camarade d'armes, combattant épaule à épaule. Les fronts de bataille contre les puissances d'agression par tout le monde, aujourd'hui, sont les parties diverses d'une même guerre. Qu'elle se livre en Orient ou en Occident, les inté-

# RAYONS - X



## Dr Paul Gervais

### BERTHIERVILLE

Opération d'amygdales à la Clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur.

rêts en jeu sont identiques. Nous avons encore, il est vrai, à surmonter bien des difficultés, mais à force de lutter avec détermination et persévérance, nous sommes certains d'obtenir la victoire." — Tchiang Kai-Chek, généralissime des armées chinoises, dans sa réponse au message d'encouragement envoyé par M. Churchill à la nation chinoise, 7 juillet 1942.

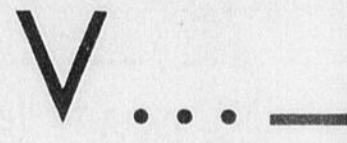
Le Parisien, coolie moderne?

N'est-il pas symbolique que non seulement en Chine mais à Paris même, on trouve des coolies, des coolies modernes naturellement? Ils remorquent à bicyclette de riches dames qui reviennent du marché. Un haut fonctionnaire français déclarait récemment que 100,000 Français vivent mieux maintenant qu'en temps de paix, mais que le reste

de la population vit de façon plus misérable que jamais." — Le correspondant parisien du *Mulhauser Tagblatt*, Mulhouse, 10 juillet 1942.

Le cycle des saisons

"Après tout, les soldats allemands ne sont pas comme les Sibériens que nous avons trouvés un matin, profondément endormis au beau milieu de la route, après une nuit de 25 degrés de froid. Pour de tels hommes, pareil froid n'était qu'une fraîche brise de mai." — D'un correspondant de la *National Zeitung* Essen, 6 décembre 1941.



## Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs  
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

DIMANCHE ET LUNDI, 20, 21 SEPTEMBRE

"Le Mensonge de Nina Petrovena"

Avec Isa Miranda.

"LITTLE MISS ANNIE ROONEY"

Avec Shirley Temple.

ACTUALITES.

MARDI ET MERCREDI, 22, 23 SEPTEMBRE

"SING YOUR WORRIES AWAY"

Avec Bert Lahr

"THE DEVIL BAT"

Avec Artistes Américains.

SUJET COURT MUSICAL.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 24, 25, 26 SEPT.

"TRAIL OF THE VIGILANTES"

Avec Warren William.

"VOGUE MON COEUR"

Avec René Lefebvre.

FOX NEWS.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c